

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

19 MAI 2004

Projet de loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement

Procédure d'évocation

Projet de loi complétant, en ce qui concerne les voies de recours contre les décisions prises par la CBFA, la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement et modifiant la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. WILLEMS

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

19 MEI 2004

Wetsontwerp betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles

Evocatieprocedure

Wetsontwerp tot aanvulling, inzake de verhaalmiddelen tegen de beslissingen van de CBFA, van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles en tot wijziging van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER WILLEMS

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Jean-Marie Dedecker

A. Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Caroline Gennez.
VLD Jean-Marie Dedecker, Didier Ramoudt, Luc Willems.
PS Pierre Galand, Francis Poty, Christiane Vienne.
MR Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Zenner.
CD&V Ludwig Caluwé, Etienne Schouppe.
VLAAMS BLOK Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH René Thissen.

B. Suppléants/Plaatsvervangers :

Cristel Geerts, Patrick Hostekint, Staf Nimmegeers, Myriam Vanlerberghe.
Jacques Devolder, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Jean Cornil, Jean-François Istasse, Anne-Marie Lizin.
Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier, Marc Wilmots.
Stefaan De Clerck, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Frank Vanhecke, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

Voir :

Documents du Sénat :

3-609 - 2003/2004 :

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
N°s 2 et 3: Amendements.

Voir aussi :

Documents du Sénat :

3-610 - 2003/2004 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.
N° 2: Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-609 - 2003/2004 :

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nrs. 2 en 3: Amendementen.

Zie ook :

Stukken van de Senaat :

3-610 - 2003/2004 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
Nr. 2: Amendementen.

I. INTRODUCTION

Ce projet facultativement bicaméral ainsi que le projet bicaméral ont été déposés initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, nos 51-909/1 et 51-910/1).

Ils ont été adoptés le 1^{er} avril 2004. Ils ont été transmis au Sénat le 2 avril 2004.

La commission a discuté ces projets de loi au cours de ses réunions des 5 et 19 mai 2004, en présence du ministre des Finances.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Ce projet tend d'abord à assurer la transposition de la Directive dite «Sociétés de gestion d'OPC et Prospectus» et à mettre en place les habilitations nécessaires pour permettre la transposition d'une deuxième directive dite «Directive Produits».

Au cours de la discussion à la Chambre des représentants, aucun problème ne s'est posé à propos de la transposition de la directive elle-même.

Il n'empêche qu'il faudra sûrement encore amender le projet n° 3-609.

Le ministre a tout d'abord pris note des remarques techniques et juridiques du service Évaluation de la législation du Sénat. Il y répondra.

Deuxièmement, on a signalé des problèmes à propos de la construction de logements sociaux en Flandre dans la mesure où le projet rendrait impossible la titrisation de prêts hypothécaires. Il faut résoudre ce problème soit en amendant le présent projet, soit autrement. Des négociations sont en cours à ce sujet entre la CBFA et Febelfin.

Troisièmement, le ministre constate aussi que des amendements ont été déposés en commission du Sénat à propos de questions éthiques très spécifiques.

Le ministre propose à la commission de tenter d'approuver assez rapidement, au Sénat et peut-être ensuite avec une navette à la Chambre, les dispositions qui envisagent de transposer la directive moyennant les adaptations techniques venant des services du Sénat et concernant des problèmes que le projet pourrait poser à des sociétés notamment de logement social.

Pour le reste, en ce qui concerne la mise au point des formules spécifiques pour certains types d'organismes de placement collectif, le ministre souhaite le faire par un texte séparé, comme une proposition de loi.

Le ministre craint que le délai d'examen ne pourra plus être respecté si l'on commence à vouloir intro-

I. INLEIDING

Het facultatief bicameraal ontwerp en het bicameraal ontwerp zijn oorspronkelijk ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers als wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nrs. 51-509/1 en 51-510/1).

Zij zijn goedgekeurd op 1 april 2004 en aan de Senaat overgezonden op 2 april 2004.

De commissie heeft deze ontwerpen besproken tijdens haar vergaderingen van 5 en 19 mei 2004, in aanwezigheid van de minister van Financiën.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN FINANCIËN

Dit ontwerp strekt ertoe te zorgen voor de omzetting van de Richtlijn «Beheervennootschappen van ICB's en Prospectussen» en te voorzien in de nodige machtigingen voor de omzetting van de Richtlijn «Producten».

Tijdens de bespreking in de Kamer van volksvertegenwoordigers zijn geen problemen inzake de omzetting van de richtlijn zelf gerezen.

Toch zal zeker het ontwerp nr. 3-609 alsnog gemendeerd moeten worden.

De minister heeft vooreerst nota genomen van de technische en juridische opmerkingen van de Dienst Wetsevaluatie van de Senaat. Hij zal daarop antwoorden verstrekken.

Ten tweede zijn er problemen gerezen voor de sociale woningbouw in Vlaanderen omdat het ontwerp de effectisering van hypothecaire kredieten onmogelijk zou maken. Dit probleem moet ofwel door amendering van dit ontwerp, ofwel op een andere manier worden opgelost. Daarover zijn onderhandelingen aan de gang tussen de CBFA en Febelfin.

Ten derde stelt de minister ook vast dat in deze Senaatscommissie amendementen zijn ingediend die verband houden met zeer specifieke ethische aangelegenheden.

De minister stelt de commissie voor te trachten de omzettingbepalingen vrij snel goed te keuren in de Senaat — zodat ze vervolgens misschien ook in de Kamer kunnen worden aangenomen — doch met de technische aanpassingen gesuggereerd door de diensten van de Senaat en met betrekking tot de problemen die het ontwerp kan opleveren, met name voor sociale huisvestingsmaatschappijen.

Als er specifieke formules worden gepland voor bepaalde types van instellingen voor collectieve belegging, wenst de minister die op te nemen in een afzonderlijke tekst, bijvoorbeeld een wetsvoorstel.

Hij vreest immers dat de onderzoekstermijn niet kan worden nageleefd als er nu allerhande andere

duire toute une série d'autres thèmes dans le texte qui, en principe, devrait se limiter à transposer des directives.

À ce propos, le ministre signale que la Belgique aurait dû assurer la transposition des deux directives pour le 13 février 2004.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Zenner souligne le rôle important qu'a joué la Belgique dans l'élaboration de la directive 2001/107/EG qui est transposée en l'espèce dans notre droit. Cette directive doit permettre de préserver le rôle important que joue Bruxelles en tant que centre financier de gestion collective de portefeuilles d'investissement d'organismes de placement collectif.

Il y a un réel danger de délocalisation vers le Grand-Duché qui se prévaut de ses atouts fiscaux et du climat de sécurité juridique dont il bénéficie. Pour éviter des glissements de Bruxelles vers d'autres places au sein de l'Union européenne, il fallait des règles européennes communes. Ces règles ont par conséquent vu le jour sous la présidence belge.

La transposition de la directive pose une série de problèmes comme en témoigne le grand nombre d'articles que contiennent les deux projets.

Actuellement, deux types de problèmes se posent: les uns sont d'ordre technique, les autres de nature politique.

M. Mahoux a mis l'accent sur ces derniers dans ses amendements. Il a néanmoins indiqué qu'il serait préférable que les informations relatives aux aspects éthiques des fonds de placement fassent l'objet d'une proposition de loi distincte, sauf peut-être en ce qui concerne les mines antipersonnel. M. Zenner estime que les projets à l'examen n'ont fondamentalement rien à voir avec ces questions, ce sont des projets techniques.

Quant aux problèmes techniques proprement dits, on peut également les répartir en deux catégories. Les projets de loi garantissent la transposition urgente qui s'impose de la directive précitée en droit belge. Mais à cette occasion, on propose d'autres mesures qui vont plus loin que la simple transposition de la directive européenne. Ces mesures engendrent un certain nombre de problèmes, qui concernent à la fois la titrisation et leur application dans le secteur du logement social.

Par contre, l'impact d'un certain nombre de réalités économiques et financières n'a pas été suffisamment pris en compte à la Chambre. Il l'a été depuis lors par la CBFA. Là, un travail de réflexion mérite d'être fait.

M. Willems estime que la législation à l'examen est très importante pour notre pays, dans la mesure où

thema's worden opgenomen in een tekst die eigenlijk alleen richtlijnen moet omzetten.

De minister wijst er trouwens op dat België beide richtlijnen had moeten omzetten tegen 13 februari 2004.

III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Zenner wijst op de belangrijke rol die België gespeeld heeft bij de totstandkoming van de richtlijn 2001/107/EG die hier in ons recht wordt omgezet. Deze richtlijn moet toelaten om het belang van Brussel als financieel centrum inzake het collectief beheer van beleggingsportefeuilles van instellingen voor collectieve belegging, te vrijwaren.

Het gevaar voor delocalisatie richting het Groot-hertogdom is helemaal niet denkbeeldig. Daartoe speelt het niet alleen fiscale troeven uit maar ook een klimaat van juridische zekerheid. Om verschuivingen van Brussel naar andere plaatsen binnen de Europese Unie te voorkomen moesten er gemeenschappelijke Europese regels komen. Onder Belgisch voorzitterschap zijn die regels er dan ook gekomen.

De omzetting van de richtlijn zorgt voor een reeks problemen zoals te merken valt aan het grote aantal artikelen dat in beide ontwerpen is opgenomen.

Op vandaag rijzen twee categorieën van problemen: enerzijds zijn die van technische aard, anderzijds die van politieke aard.

De heer Mahoux heeft die laatste in zijn amendementen naar voren gebracht. Hij heeft echter zelf aangegeven dat de informatie rond de ethische aspecten van beleggingsfondsen het best in een afzonderlijk wetsvoorstel zouden worden geregeld, behalve misschien wat de antipersoonsmijnen betreft. De heer Zenner meent dat de voorliggende ontwerpen daar fundamenteel niets mee te maken hebben daar ze technisch zijn.

De technische problemen op zich zijn eveneens in twee categorieën in te delen. De wetsontwerpen verzekeren de noodzakelijke en hoogdringende omzetting van voornoemde richtlijn in ons Belgisch recht. Maar ter gelegenheid van deze omzetting worden andere maatregelen voorgesteld die verder gaan dan de loutere omzetting van de Europese richtlijn. Zij brengen een aantal problemen met zich zowel wat de effectisering betreft, als wat de toepassing ervan in de sector van de sociale huisvesting betreft.

In de Kamer is echter onvoldoende rekening gehouden met een aantal economische en financiële gegevens. De CBFA heeft dat wel gedaan en er moet dus nog verder over worden nagedacht.

De heer Willems meent dat de voorliggende wetgeving zeer belangrijk is voor ons land in de mate

nous souhaitons continuer à jouer un rôle sur le plan européen en matière d'investissements, de placements et de services bancaires, eu égard, en particulier, aux institutions établies chez nous. C'est la raison pour laquelle il est très important que les textes législatifs en projet offrent la sécurité juridique voulue.

M. Lionel Vandenberghe signale qu'il a déposé une série d'amendements au texte adopté par la Chambre. Outre les problèmes techniques, il distingue lui aussi des problèmes d'ordre éthique. En ce qui concerne les mines antipersonnel, il est tout à fait d'accord avec M. Mahoux quant au fond. Tout au plus peut-on se demander si ce problème doit être réglé ici.

D'autre part, la directive doit être transposée d'urgence. Les amendements qu'il a déposés sont d'ordre technique et ils ont été rédigés en collaboration avec la rapporteuse de la commission compétente de la Chambre et après consultation du secteur.

Mme Van dermeersch est d'avis que les amendements de M. Mahoux devraient faire l'objet d'une discussion distincte.

On pourrait tout aussi bien insérer une interdiction d'investir dans des entreprises qui font appel au travail des enfants. La discussion relative aux aspects éthiques des placements doit être dissociée de la transposition de la directive.

Observations juridico-techniques

Le président donne connaissance des observations juridiques et techniques suivantes, formulées par les services du Sénat :

1) En ce qui concerne le projet de loi n° 3-609 :

Article 49: dans quel délai la CBFA doit-elle notifier sa décision ?

Le dernier alinéa de cet article est libellé comme suit :

«L'article 33, alinéas 2 à 4, est applicable aux décisions de la CBFA prises en vertu des alinéas 2 et 3 du présent article.»

Aux termes de l'article 33, alinéa 2, la CBFA prend sa décision dans les trois mois de l'introduction d'un dossier complet.

Cette disposition est contraire à l'article 49, alinéa 3. En effet, celui-ci dispose que la CBFA notifie déjà sa décision dans les quinze jours de la réception d'un dossier complet.

Quel délai la CBFA est-elle tenue de respecter ?

— le délai de quinze jours : dans ce cas, l'article 49, dernier alinéa, ne peut pas disposer que l'article 33, alinéa 2, est applicable;

waarin we op Europees vlak inzake investeringen, beleggingen en bankdiensten willen blijven meespelen zeker gezien de instellingen die hier gevestigd zijn. Vandaar is het zeer belangrijk dat de ontworpen wetteksten rechtszekerheid bieden.

De heer Lionel Vandenberghe laat opmerken dat hij een reeks amendementen heeft ingediend op de tekst zoals goedgekeurd door de Kamer. Ook hij ziet naast de technische problemen ook problemen van ethische aard. Op het vlak van de antipersoonsmijnen gaat hij ten gronde absoluut akkoord met de heer Mahoux. De vraag rijst alleen of dit hier moet worden geregeld.

Anderzijds dient de richtlijn dringend worden omgezet. De door hem ingediende amendementen zijn technisch van aard en opgesteld in samenwerking met de verslaggeefster van de bevoegde Kamercommissie en na consultatie met de sector.

Mevrouw Van dermeersch meent dat de discussie over de amendementen van de heer Mahoux apart moet worden gevoerd.

Men kan evengoed een verbod inlassen op investeringen in bedrijven die een beroep doen op kinderarbeid. De discussie over ethische aspecten van beleggingen moet losstaan van de omzetting van de richtlijn.

Juridisch-technische opmerkingen

De voorzitter geeft kennis van de volgende juridische en technische opmerkingen van de diensten :

1) Met betrekking tot wetsontwerp nr. 3-609 :

Artikel 49: binnen welke termijn moet de CBFA haar beslissing meedelen ?

Het laatste lid van dit artikel luidt als volgt :

«Artikel 33, tweede tot vierde lid, is van toepassing op de beslissingen die de CBFA heeft genomen krachtens het tweede en derde lid van dit artikel.»

Volgens artikel 33, tweede lid, neemt de CBFA haar beslissing binnen drie maanden na indiening van een volledig dossier.

Die bepaling is strijdig met artikel 49, derde lid. Immers, volgens artikel 49, derde lid, brengt de CBFA haar beslissing reeds binnen vijftien dagen na de ontvangst van een volledig dossier ter kennis.

Welke termijn moet de CBFA naleven ?

— de termijn van vijftien dagen : dan mag artikel 49, laatste lid, niet bepalen dat artikel 33, tweede lid, van toepassing is;

— le délai de trois mois: dans ce cas, il y a lieu de modifier l'article 49, alinéa 3.

Article 92

Lorsqu'il y a une possibilité de recours contre une décision de la CBFA devant la cour d'appel de Bruxelles ou le Conseil d'Etat, elle est, toujours mentionnée dans le projet de loi proprement dit.

Seulement, il n'en va pas ainsi du recours contre les décisions prises sur la base des articles 92 et 197. La faculté de faire appel de ces décisions n'est prévue que dans le projet de loi complétant, en ce qui concerne les voies de recours contre les décisions prises par la CBFA, la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement et modifiant la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers.

Juridiquement, ce n'est pas une erreur, mais cela nuit à la cohérence du texte.

Article 104: quel est le champ d'application de l'article 22 ?

L'article 104 est libellé comme suit:

«L'article 22 est applicable.»

Du point de vue strictement légistique, l'article 104 n'ajoute rien au projet de loi. Il prévoit que l'article 22 est applicable, mais cet article l'est déjà intrinsèquement.

Sans doute veut-on dire que l'article 22 est aussi applicable aux organismes visés à la section III dont l'article 104 fait partie. Mais, même dans ce cas, l'ambiguïté subsiste: l'article 22 est-il aussi applicable:

— à tous les organismes de placement collectif en créances institutionnels,

— ou uniquement aux fonds communs de placement en créances institutionnels (tels que visés à l'article 105),

— ou encore uniquement aux sociétés d'investissement en créances institutionnelles (telles que visées à l'article 106)?

On peut supposer que l'article 22 est applicable à tous les organismes de placement collectif en créances institutionnels. Il serait dès lors opportun de remplacer l'article 104 par la disposition suivante:

«L'article 22 est applicable aux organismes de placement collectif en créances institutionnels.»

— de termijn van drie maanden: dan moet artikel 49, derde lid, worden gewijzigd.

Artikel 92

Wanneer tegen een beslissing van de CBFA beroep kan worden ingesteld bij het hof van beroep te Brussel of de Raad van State, wordt dit steeds vermeld in het wetsontwerp zelf.

Dit is alleen niet het geval voor het beroep tegen de beslissingen genomen op grond van de artikelen 92 en 197. De mogelijkheid om tegen die beslissingen beroep in te stellen, wordt alleen vermeld in het wetsontwerp tot aanvulling, inzake de verhaalmiddelen tegen de beslissingen van de CBFA, van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles en tot wijziging van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten.

Juridisch is dit niet fout, maar het tast wel de coherentie van de tekst aan.

Artikel 104: waarop is artikel 22 van toepassing ?

Artikel 104 luidt als volgt:

«Artikel 22 is van toepassing.»

Vanuit een strikt legistiek standpunt voegt artikel 104 niets aan het wetsontwerp toe. Het verklaart dat artikel 22 van toepassing is, maar dat is artikel 22 reeds uit zichzelf.

Wellicht wordt bedoeld dat artikel 22 ook van toepassing is op de instellingen bedoeld in de afdeling III waarvan artikel 104 deel uitmaakt. Maar zelfs dan blijft er onduidelijkheid: is artikel 22 ook van toepassing op:

— alle institutionele instellingen voor collectieve belegging in schuldvorderingen,

— of alleen op de institutionele gemeenschappelijke fondsen voor belegging in schuldvorderingen (zoals artikel 105),

— of alleen op de institutionele vennootschappen voor belegging in schuldvorderingen (zoals artikel 106)?

Vermoedelijk is artikel 22 van toepassing op alle institutionele instellingen voor collectieve belegging in schuldvorderingen. Het verdient dan ook aanbeveling artikel 104 te vervangen als volgt:

«Artikel 22 is van toepassing op de institutionele instellingen voor collectieve belegging in schuldvorderingen.»

L'article 106: quels mots la dénomination sociale d'une société d'investissement en créances institutionnelle doit-elle contenir?

L'article 106, § 3, est libellé comme suit:

«§ 3. Par dérogation à l'article 78 du Code des sociétés, la dénomination sociale d'une société d'investissement en créances institutionnelle et l'ensemble des documents qui en émanent doivent contenir les mots «société d'investissement en créances institutionnelle de droit belge» ou «SIC institutionnelle de droit belge», ou être suivis immédiatement de ces mots.»

Or, l'article 106, § 1^{er}, dispose que les articles 24, alinéa 1^{er}, 25, §§ 2, 3, alinéas 1^{er}, 2 et 3, première phrase, § 4, 26, 27, § 1^{er}, alinéas 1^{er} à 7, et § 2, s'appliquent à la société d'investissement en créances institutionnelle.

L'article 25, § 2, est libellé comme suit:

«§ 2. Par dérogation à l'article 78 du Code des sociétés, la dénomination sociale d'une SIC et l'ensemble des documents qui en émanent doivent contenir les mots «société d'investissement en créances publique de droit belge» ou «SIC publique de droit belge», ou bien la dénomination est suivie immédiatement de ces mots.»

On n'a sans doute pas voulu que cette disposition soit aussi applicable aux sociétés d'investissement en créances institutionnelles.

En conséquence, il y a lieu de supprimer, à l'article 106, § 1^{er}, le renvoi à l'article 25, § 2.

Article 129

L'article 129, alinéa 1^{er}, première phrase, est libellé comme suit:

«La CBFA établit tous les ans une liste des organismes de placement collectif de droit étranger et, le cas échéant, des compartiments inscrits en vertu du présent titre.»

Or, l'article 129 ne fait pas partie d'un titre. Il convient sans doute de lire:

«... inscrits en vertu du présent livre.»

Article 196

Cet article énumère une série de cas dans lesquels la CBFA peut radier ou modifier l'agrément des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif.

Ces décisions sont-elles susceptibles d'un recours?

Artikel 106: welke woorden moet de naam van een institutionele vennootschap voor belegging in schuldvorderingen bevatten?

Artikel 106, § 3, luidt als volgt:

«§ 3. In afwijking van artikel 78 van het Wetboek van Vennootschappen, bevat de naam van de institutionele vennootschap voor belegging in schuldvorderingen en alle stukken die van haar uitgaan, de woorden «institutionele vennootschap voor belegging in schuldvorderingen naar Belgisch recht» of «institutionele VBS naar Belgisch recht», ofwel volgen deze woorden onmiddellijk op haar naam.»

Artikel 106, § 1, bepaalt echter dat artikel 24, eerste lid, artikel 25, § 2, § 3, eerste lid, tweede lid en derde lid, eerste zin, § 4, artikel 26, artikel 27, § 1, eerste tot zevende lid en § 2 van toepassing zijn op de institutionele vennootschap voor belegging in schuldvorderingen.

Artikel 25, § 2, luidt als volgt:

«§ 2. In afwijking van artikel 78 van het Wetboek van Vennootschappen, bevat de naam van de VBS en alle stukken die van haar uitgaan, de woorden «openbare vennootschap voor belegging in schuldvorderingen naar Belgisch recht» of «openbare VBS naar Belgisch recht», ofwel volgen deze woorden onmiddellijk op haar naam.»

Het is wellicht niet de bedoeling dat deze bepaling ook van toepassing is op de institutionele vennootschappen voor belegging in schuldvorderingen.

In artikel 106, § 1, moet bijgevolg de verwijzing naar artikel 25, § 2, worden geschrapt.

Artikel 129

Artikel 129, eerste lid, eerste zin, luidt als volgt:

«De CBFA stelt elk jaar een lijst op van de instellingen voor collectieve belegging naar buitenlands recht en de compartimenten die krachtens deze Titel zijn ingeschreven.»

Artikel 129 maakt echter geen deel uit van een Titel. Wellicht wordt bedoeld:

«... die krachtens dit boek zijn ingeschreven.»

Artikel 196

Dit artikel somt een aantal gevallen op waarin de CBFA de vergunning van beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging kan intrekken of wijzigen.

Kan tegen die beslissingen een beroep worden ingesteld?

Article 197

— Article 197, § 2, alinéa 1^{er}: «Dans le cas visé au § 1^{er}, 1^o» → «Dans le cas visé au § 1^{er}, alinéa 2, 1^o»;

— Article 197, § 2, dernier alinéa: «tel que prévu à l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe» → «tel que prévu au § 1^{er}, alinéa 1^{er}»;

— Article 197, § 3: «In het geval bedoeld in § 1, eerste lid, 2^o» → «In het geval bedoeld in § 1, tweede lid, 2^o»;

— Article 197, § 4: «Dans le cas visé au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o,» → «Dans le cas visé au § 1^{er}, alinéa 2, 3^o».

Article 208

Article 208, § 1^{er}, 7^o, contient plusieurs renvois erronés:

— «article 197, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o» → «article 197, § 1^{er}, alinéa 2, 1^o»;

— «article 197, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o» → «article 197, § 1^{er}, alinéa 2, 2^o»;

— dans le texte français, il est fait référence à l'article 193; cela doit être à l'article 197.

Article 216

L'article 46 de la loi du 6 avril 1995 est complété par la définition suivante:

«10^o par société de gestion d'organismes de placement collectif: toute société visée à l'article 135 de la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissements.»

L'article 135 du projet de loi, auquel renvoie l'article 46, 10^o, de la loi du 6 avril 1995, est libellé comme suit:

«Art. 135. — Les organismes de placement visés à l'article 134 sont soumis aux articles 52 à 62, 75, 76, 77, 78, 79, 80, alinéa 2, 82, 90, 91 et 92, § 1^{er}, alinéa 2, 1^o, 3^o, 4^o à 6^o et § 4.»

L'article 134, auquel renvoie l'article 135, porte sur:

— les organismes de placement collectif qui relèvent du droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen et qui ne répondent pas aux conditions de la directive 85/611/CEE;

— les organismes de placement collectif relevant du droit d'États qui ne sont pas membres de l'Espace économique européen.

Artikel 197

— Artikel 197, § 2, eerste lid: «In het geval bedoeld in § 1, 1^o» → «In het geval bedoeld in § 1, tweede lid, 1^o»;

— Artikel 197, § 2, laatste lid: «zoals bedoeld in het eerste lid van deze paragraaf» → «zoals bedoeld in § 1, eerste lid»;

— Artikel 197, § 3: «In het geval bedoeld in § 1, eerste lid, 2^o» → «In het geval bedoeld in § 1, tweede lid, 2^o»

— Artikel 197, § 4: «In het geval bedoeld in § 1, eerste lid, 3^o» → «In het geval bedoeld in § 1, tweede lid, 3^o».

Artikel 208

Artikel 208, § 1, 7^o, bevat een aantal foute verwijzingen:

— «artikel 197, § 1, eerste lid, 1^o» → «artikel 197, § 1, tweede lid, 1^o»;

— «artikel 197, § 1, eerste lid, 2^o» → «artikel 197, § 1, tweede lid, 2^o»;

— in de Franse tekst wordt verwezen naar artikel 193, maar dit moet artikel 197 zijn.

Artikel 216

Artikel 46 van de wet van 6 april 1995 wordt aangevuld met de volgende definitie:

«10^o beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging: elke vennootschap als bedoeld in artikel 135 van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.»

Artikel 135 van het wetsontwerp, waarnaar artikel 46, 10^o, van de wet van 6 april 1995 verwijst, luidt als volgt:

«Art. 135. — Voor de beleggingsinstellingen als bedoeld in artikel 134 gelden de artikelen 52 tot 62, 75, 76, 77, 78, 79, 80, tweede lid, 82, 90, 91 en 92, § 1, tweede lid, 1^o, 3^o, 4^o tot 6^o en § 4.»

Artikel 134, waarnaar artikel 135 verwijst, heeft betrekking op:

— de instellingen voor collectieve belegging die ressorteren onder het recht van een andere Lidstaat van de Europese Economische Ruimte en niet voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 85/611/EEG;

— en de instellingen voor collectieve belegging die ressorteren onder het recht van staten die geen lid zijn van de Europese Economische Ruimte.

L'article 135 ne porte donc apparemment pas sur les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif.

Ne serait-il pas préférable que l'article 46 de la loi du 6 avril 1995 renvoie à l'article 138 de la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement? En effet, l'article 138 est libellé comme suit:

«Art. 138. — Les dispositions de la présente partie sont applicables aux sociétés de droit belge dont l'activité habituelle consiste dans la gestion collective de portefeuilles d'organismes de placement collectif à titre professionnel, ainsi qu'aux entreprises de droit étranger qui exercent cette activité en Belgique.

Ces sociétés sont dénommées ci-après «sociétés de gestion d'organismes de placement collectif.»

Article 228

Cet article ajoute des dispositions nouvelles à l'article 12 de la loi du 22 avril 2003.

L'alinéa 2, a), nouveau, de cet article 12 sera dorénavant libellé comme suit:

«a) les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif inscrites à la liste prévue à l'article 142, de la loi du ... précitée;»

Or, à l'article 142 du projet de loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, il n'est question d'aucune liste.

En revanche, il en est bien question à l'article 145. Aux termes de cet article, la CBFA établit tous les ans une liste des sociétés de gestion des organismes de placement collectif.

Article 240

Les versions néerlandaise et française ne concordent pas.

Aux termes du texte néerlandais, le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 126, entre autres. Dans le texte français, il n'est pas question de l'article 126, mais de l'article 136.

Article 242

1. Il n'y a pas d'article 237, § 2, alinéa 2.

L'article 242, alinéa 1^{er}, est rédigé comme suit:

«Sous réserve de l'application de l'article 237, § 2, alinéa 2, de la présente loi, les articles 2, 105 à 142bis,

Artikel 135 heeft dus blijkbaar geen betrekking op de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging.

Zou artikel 46 van de wet van 6 april 1995 niet beter verwijzen naar artikel 138 van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles? Artikel 138 luidt immers als volgt:

«Art. 138. — De bepalingen van dit deel gelden voor de vennootschappen naar Belgisch recht waarvan het gewone bedrijf bestaat in het beroepsmatige collectieve beheer van portefeuilles van instellingen voor collectieve belegging, alsook voor de ondernemingen naar buitenlands recht die dit bedrijf in België uitoefenen.

Deze vennootschappen worden hierna «beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging» genoemd.»

Artikel 228

Dit artikel voegt nieuwe bepalingen toe aan artikel 12 van de wet van 22 april 2003.

Het nieuwe tweede lid, a), van dat artikel 12 zal voortaan luiden als volgt:

«a) de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging die zijn ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 142 van de voormelde wet van ...»

In artikel 142 van het wetsontwerp betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles is echter geen sprake van een lijst.

Dat is wel het geval in artikel 145. Luidens dat artikel maakt de CBFA jaarlijks een lijst op van de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging.

Artikel 240

Er is een verschil tussen de Nederlandse en de Franse tekst.

Volgens de Nederlandse tekst bepaalt de Koning de datum van inwerkingtreding van, onder meer, artikel 126. In de Franse tekst is geen sprake van artikel 126, maar wel van artikel 136.

Artikel 242

1. Er is geen artikel 237, § 2, tweede lid.

Artikel 242, eerste lid, luidt als volgt:

«Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 237, § 2, tweede lid, van deze wet, worden de arti-

150 à 156 de la loi du 4 décembre 1990 précitée sont abrogés avec effet le 14 février 2007.»

Problème: l'article 237 ne contient qu'un seul alinéa et aucun paragraphe.

L'on vise sans doute l'article 236, § 2, alinéa 2.

2. Article 129, § 1^{er}ter

Aux termes du texte néerlandais, l'article 129, § 1^{er}ter, de la loi du 4 décembre 1990 est abrogé.

Or, il n'y a pas d'article 129, § 1^{er}ter, dans la loi en question. Il s'agira sans doute de l'article 129, § 1^{er}, comme indiqué dans le texte française.

2) En ce qui concerne le projet de loi n° 3-610:

Article 5

Cet article complète l'article 121, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers en y ajoutant un 5^o.

L'article 121, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi précitée énumère les décisions de la CBFA qui sont susceptibles d'un recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles. Grâce à l'ajout du 5^o, un recours sera dorénavant également ouvert «contre toute décision susceptible de recours prise en application des articles 60, 131, alinéa 3, 135 et 136, alinéa 3, de la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement».

Par cet ajout, on vise à mettre la loi du 2 août 2002 en conformité avec la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.

L'énumération des articles que donne le 5^o en projet est toutefois incomplète. En effet, il est également possible d'introduire un recours contre la décision de la CBFA visée à l'article 61, alinéa 2, du projet de loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement. Cette possibilité est explicitement prévue à l'article 62, § 1^{er}, alinéa 2, du projet de loi en question.

L'énumération qui figure à l'article 121, § 1^{er}, 5^o, projeté, doit dès lors être complétée par une référence à l'article 61, alinéa 2.

Article 6

La CBFA peut désigner un commissaire spécial auprès d'un organisme de placement collectif dans les

kelen 2, 105 tot 142bis, 150 tot 156 van de voormelde wet van 4 december 1990 opgeheven met ingang van 14 februari 2007.»

Probleem: artikel 237 bevat slechts één lid en geen paragrafen.

Wellicht wordt artikel 236, § 2, tweede lid, bedoeld.

2. Artikel 129, § 1ter

Volgens de Nederlandse tekst wordt artikel 129, § 1ter, van de wet van 4 december 1990 opgeheven.

Die wet heeft echter geen artikel 129, § 1ter. Het gaat wellicht om artikel 129, § 1, zoals in de Franse tekst.

2) Met betrekking tot wetsontwerp nr. 3-610:

Artikel 5

Dit artikel vult artikel 121, § 1, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten aan met een 5^o.

Artikel 121, § 1, eerste lid, van die wet somt de beslissingen van de CBFA op waartegen beroep kan worden ingesteld bij het hof van beroep te Brussel. Door de toevoeging van het 5^o zal voortaan ook beroep kunnen worden ingesteld tegen «elke beslissing waartegen beroep kan worden ingesteld en die is genomen met toepassing van de artikelen 60, 131, derde lid, 135 en 136, derde lid, van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles».

Het is de bedoeling om met deze toevoeging de wet van 2 augustus 2002 in overeenstemming te brengen met de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.

De opsomming in het ontworpen 5^o is echter onvolledig. Immers, ook tegen de beslissing van de CBFA bedoeld in artikel 61, tweede lid, van het wetsontwerp betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, kan beroep worden ingesteld. Die mogelijkheid wordt uitdrukkelijk vermeld in artikel 62, § 1, tweede lid, van dat wetsontwerp.

De opsomming in het ontworpen artikel 121, § 1, 5^o, moet bijgevolg worden aangevuld met een verwijzing naar artikel 61, tweede lid.

Artikel 6

De CBFA kan een speciaal commissaris aanstellen bij een instelling voor collectieve belegging in de

cas visés à l'article 92, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du projet de loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.

La CBFA peut également, dans les cas visés à l'article 197, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du projet de loi en question, désigner un commissaire spécial auprès d'une société de gestion d'organismes de placement collectif. Il s'agit de cas quasi identiques.

La société de gestion d'organismes de placement collectif peut introduire un recours auprès du Conseil d'Etat contre la désignation d'un commissaire spécial (article 122, 25^o, en projet de la loi du 2 août 2002).

Un organisme de placement collectif ne peut toutefois pas introduire de recours contre la désignation d'un commissaire spécial.

Est-ce bien là l'intention du législateur et, dans l'affirmative, n'est-il pas souhaitable de justifier cette différence de traitement ?

Articles 7, 8, 9, 11, 12 et 13

Ces articles octroient de nouvelles compétences aux tribunaux ordinaires :

— au tribunal de commerce : articles 8, 11 et 13 ;

— au président du tribunal de commerce : articles 7, 9 et 12.

Ces nouvelles compétences sont inscrites dans le projet de loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement. Il est cependant souhaitable de les insérer aussi dans le Code judiciaire même, dès lors que celui-ci énumère, en sa troisième partie, les compétences des cours et tribunaux belges. Cette énumération dans le Code judiciaire permettrait d'éviter que l'attribution de compétences aux cours et tribunaux ne soit disséminée entre plusieurs lois (1).

Il y aurait donc lieu de compléter le projet de loi par l'insertion de deux articles libellés comme suit :

1. L'article 574 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 24 mars 2003, est complété par un 13^o, rédigé comme suit :

(1) Exemples :

— Le pouvoir du président du tribunal de commerce de connaître des actions visées à l'article 220 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers est mentionnée non seulement dans l'article 220 proprement dit, mais aussi à l'article 589, 2^o, du Code judiciaire.

— Le pouvoir de la cour d'appel de connaître des actions visées aux articles 120, 121, 123 et 125 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers est mentionnée non seulement dans ces articles mêmes, mais aussi à l'article 605bis du Code judiciaire.

gevallen opgesomd in artikel 92, § 1, eerste lid, van het wetsontwerp betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.

De CBFA kan ook bij een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging een speciaal commissaris aanstellen, in de gevallen opgesomd in artikel 197, § 1, eerste lid, van dat wetsontwerp. Het gaat om vrijwel identieke gevallen.

De beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging kan tegen de aanstelling van een speciaal commissaris beroep instellen bij de Raad van State (ontworpen artikel 122, 25^o, van de wet van 2 augustus 2002).

De instelling voor collectieve belegging kan echter geen beroep instellen tegen de aanstelling van een speciaal commissaris.

Is dat de bedoeling van de wetgever en zo ja, verdient het geen aanbeveling dit onderscheid in behandeling te verantwoorden ?

Artikelen 7, 8, 9, 11, 12 en 13

Deze artikelen verlenen nieuwe bevoegdheden aan de gewone rechtbanken :

— aan de rechtbank van koophandel : artikelen 8, 11 en 13 ;

— aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel : artikelen 7, 9 en 12.

Die nieuwe bevoegdheden worden ingeschreven in het wetsontwerp betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles. Het verdient echter aanbeveling ze ook op te nemen in het Gerechtelijk Wetboek zelf. De bevoegdheden van de hoven en de rechtbanken worden immers opgesomd in het derde deel van het Gerechtelijk Wetboek. Op die wijze wordt vermeden dat de toekenning van bevoegdheden aan de hoven en rechtbanken wordt versnipperd over verschillende wetten (1).

Het wetsontwerp zou dan ook moeten worden aangevuld met twee artikelen, luidende :

1. Artikel 574 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 24 maart 2003, wordt aangevuld met een 13^o, luidende :

(1) Voorbeelden :

— De bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van koophandel om kennis te nemen van de vorderingen bedoeld in artikel 220 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, wordt niet alleen vermeld in dat artikel 220 zelf, maar ook in artikel 589, 2^o, van het Gerechtelijk Wetboek.

— De bevoegdheid van het hof van beroep om kennis te nemen van de vorderingen bedoeld in de artikelen 120, 121, 123 en 125 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, wordt niet alleen vermeld in die artikelen zelf, maar ook in artikel 605bis van het Gerechtelijk Wetboek.

«13° des actions visées aux articles 92, § 7, 159, § 7, et 197, § 8, de la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.»

2. L'article 589 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 12 mai 2003, est complété par un 14°, rédigé comme suit:

«14° aux articles 27, § 2, 159, § 5, et 160, dernier alinéa, de la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.»

Remarque quant à l'intitulé

L'intitulé reflète imparfaitement le contenu du projet de loi.

Il est vrai que celui-ci modifie:

1. la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement;

2. la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers;

mais il modifie également:

3. la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers;

4. (éventuellement — *cf.* la remarque concernant les articles 7, 8, 9, 11, 12 et 13) le Code judiciaire.

L'intitulé ne fait état que des modifications à apporter aux lois visées aux points 1 et 2.

De plus, il est question de voies de recours non seulement contre des décisions de la CBFA, mais aussi contre des décisions et des actes d'organismes de placement collectif (article 8) ou de sociétés de gestion d'organismes de placement collectif (article 13).

Suggestion:

«Projet de loi relatif aux voies de recours concernant la loi du ... relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.»

M. Schouppe attire l'attention du ministre sur l'intention qu'il a de déposer, sous forme d'amendements, une série de suggestions faites par les services.

Le ministre déclare qu'il peut dire dès à présent qu'il est globalement d'accord avec ces amendements de nature technique.

Problème éthique

Selon M. Mahoux, il va de soi que les directives précitées soient transposées en droit belge. Il n'empêche que l'on pourrait procéder à leur transposition après avoir entendu les objections de chacun, qui ne seront pas toutes nécessairement de nature technique.

«13° van de vorderingen bedoeld in de artikelen 92, § 7, 159, § 7 en 197, § 8, van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.»

2. Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 12 mei 2003, wordt aangevuld met een 14°, luidende:

«14° in de artikelen 27, § 2, 159, § 5, en 160, laatste lid, van de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.»

Opmerking over het opschrift

Het opschrift geeft de inhoud van het wetsontwerp onvolledig weer.

Het wetsontwerp wijzigt inderdaad

1. de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles;

2. de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten;

maar ook

3. de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële markten;

4. (eventueel — zie de opmerking bij de artikelen 7, 8, 9, 11, 12 en 13) het Gerechtelijk Wetboek.

Het opschrift vermeldt alleen de wijzigingen aan de wetten vermeld onder de punten 1 en 2.

Bovendien gaat het niet alleen om verhaalmiddelen tegen beslissingen van de CBFA, maar ook tegen beslissingen en handelingen van instellingen voor collectieve belegging (artikel 8) of beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging (artikel 13).

Suggestie:

«Wetsontwerp betreffende de verhaalmiddelen inzake de wet van ... betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.»

De heer Schouppe wijst er de minister op dat hij een aantal suggesties van de diensten onder de vorm van amendementen zal indienen.

De minister verklaart dat hij nu reeds kan stellen dat hij — *in globo* — akkoord gaat met deze technische amendementen.

Ethische problematiek

De heer Mahoux acht het evident dat de voornoemde richtlijnen in Belgisch recht zouden worden omgezet. Dit belet niet dat zulks kan gebeuren na het aanhoren van ieders bezwaren die niet noodzakelijk van technische aard zijn.

L'intervenant partage l'avis du ministre selon lequel il ne faut pas profiter de la discussion de ces projets de loi pour examiner l'ensemble du problème des placements éthiques.

Ce point de vue n'a toutefois pas empêché M. Mahoux de déposer deux amendements.

Le premier concerne l'information qu'il faut inscrire dans le prospectus, à l'intention des investisseurs, en cas d'offre publique de titres. Elle concerne le contenu des participations dans les organismes de placement collectif. À l'article 52, § 2, proposé, il est question des risques inhérents à pareils placements. M. Mahoux estime qu'il faudrait fournir des précisions sur la mesure dans laquelle des considérations sociales, éthiques et environnementales sont prises en compte. Il faut que l'investisseur individuel sache à quoi s'engage l'organisme.

Son deuxième amendement concerne très spécifiquement le problème des mines antipersonnel. Les révélations de l'ASBL Netwerk Vlaanderen ont réveillé récemment les esprits. M. Mahoux rappelle que le Sénat de Belgique a été un pionnier pour ce qui est de l'interdiction d'utiliser des mines antipersonnel. Il estime qu'il est inacceptable que des fonds axés surtout sur l'Asie qui sont commercialisés dans notre pays contiennent des actions d'un producteur de telles mines, alors que notre législation interdit à quiconque de participer directement ou comme complice, même si c'est à son insu, à la fabrication et à la conservation de ces mines.

L'amendement n° 13 de M. Mahoux vise à modifier le projet de loi à l'examen n° 3-609/1 sur ce point spécifique uniquement. Pour ce qui est de la prise en considération de préoccupations éthiques plus globales, M. Mahoux déposera une proposition de loi séparée.

À propos du volet éthique, le ministre estime que l'on peut envisager trois catégories de mesures. Personnellement, il est tout à fait favorable à l'idée d'avancer dans deux directions, y compris par amendement. La première catégorie a trait à l'obligation d'information de l'investisseur-consommateur. Il y a déjà des dispositions légales, des codes de conduite auprès des organismes de placement collectif eux-mêmes. Le ministre ne voit aucune objection à les examiner pour éventuellement les affiner.

Le ministre souhaite trouver une solution technique sur le volet de l'information et interdiction liées à des considérations éthiques. En termes d'information, on peut trouver une formule qui impose, qu'il y ait en clair dans les prospectus une information qui permette de l'intégrer dans les textes en termes de demande à l'égard des investisseurs belges. Bien qu'il y ait une distinction entre les OPC de droit belge et ceux de droit étranger, la Belgique pourrait quand

Spreker gaat akkoord met de minister dat de bespreking van deze ontwerpen niet mag aangegeven worden om de totaliteit van de problematiek van ethische beleggingen hier te behandelen.

Deze mening heeft de heer Mahoux evenwel niet belet twee amendementen in te dienen.

Het eerste amendement slaat op de informatie die ten behoeve van de beleggers in de prospectus moet worden opgenomen bij een openbaar aanbod van effecten. Het gaat om de inhoud van de deelnemingen in instellingen voor collectieve belegging. In het voorgestelde artikel 52, § 2, heeft men het over de risico's inherent aan dergelijke belegging. De heer Mahoux meent dat een bijkomende toelichting over de mate waarin sociale, ethische en milieuoverwegingen in aanmerking worden genomen, hier op zijn plaats zou zijn. Dit is noodzakelijk opdat de individuele belegger weet waartoe de instelling zich verbindt.

Zijn tweede amendement betreft zeer specifiek de problematiek van de landmijnen. De revelaties van de VZW Netwerk Vlaanderen hebben recentelijk de geesten wakker geschud. De heer Mahoux herinnert eraan dat de Belgische Senaat voorloper geweest is in het verbod van het gebruik van antipersoonsmijnen. Hij vindt het onaanvaardbaar dat in voornamelijk op Azië gerichte fondsen die in ons land gecommmercialiseerd worden, er aandelen zijn opgenomen van een producent van deze tuigen, terwijl onze wetgeving verbiedt om rechtstreeks of als medeplichtige, zelfs onbewust, aan de fabricage en aan het bewaren van deze mijnen, deel te nemen.

Het amendement nr. 13 van de heer Mahoux heeft de bedoeling het voorliggende ontwerp nr. 3-609/1 enkel op dit ene specifieke punt te wijzigen. Voor het in overweging nemen van meer globale ethische bekommernissen zal de heer Mahoux een afzonderlijk wetsvoorstel indienen.

Wat het ethisch aspect betreft, meent de minister dat men drie soorten maatregelen kan nemen. Persoonlijk steunt hij volledig het idee om in twee richtingen te werken, ook via amendementen. De eerste soort maatregelen betreft de plicht om de belegger-consument te informeren. Er bestaan al wettelijke bepalingen, gedragscodes bij instellingen voor collectieve belegging zelf. De minister heeft er absoluut geen bezwaar tegen dat ze onderzocht en eventueel aangepast worden.

De minister wenst een technische oplossing voor de informatieverplichting en voor de verbodsbepalingen die te maken hebben met ethische overwegingen. Wat de informatie betreft, kan men een formule vinden waarbij in het prospectus heel duidelijk de informatie moet worden opgenomen die beantwoordt aan de vraag van de Belgische beleggers. Hoewel er een onderscheid bestaat tussen de ICB's naar Belgisch recht en de ICB's naar buitenlands recht, zou België toch

même demander qu'une information soit communiquée pour les investisseurs.

En ce qui concerne l'interdiction, le problème est d'être suffisamment restrictif dans ce que l'on vise. Le ministre approuve l'idée de prendre le volet des mines antipersonnel comme étant la référence. Pour le reste, le ministre travaillera beaucoup plus sur les incitants. La difficulté sera de circonscrire la contrainte tout en veillant à ce que l'organisme qui propose un investissement ait la capacité de vérifier.

Si le produit évolue, on peut au minimum imaginer une obligation d'information qui devrait permettre aux investisseurs d'en sortir. Le ministre entend demander à la CBFA d'étudier ce problème. Il fait observer qu'il y a toujours une distinction entre les organismes de placement collectif de droit belge et ceux de droit étranger. Pour ces derniers, les conditions qu'impose la Belgique ne doivent pas être en contradiction avec une réglementation européenne.

Le ministre se demande s'il ne faut pas faire une distinction entre l'interdiction dans certains cas et l'obligation d'information dans d'autres. Le ministre va faire vérifier s'il est possible d'aller jusqu'à une interdiction pour des OPC qui seraient de droit étranger. Si la réglementation européenne impose la même chose, alors la Belgique peut le faire. Toutefois, même sur les mines antipersonnel, il n'est pas sûr que tous les pays membres de l'Union européenne aient une vision identique.

Le ministre confirme que la Belgique a joué un rôle pionnier en matière de mines antipersonnel. Il estime dès lors qu'il serait absurde de ne pas tenter une démarche.

Le ministre estime qu'on n'arrivera pas à sanctionner un certain nombre de comportements. Il faudrait donner un avantage comparatif à l'investissement dans ce type de secteur, après avoir défini ce qui est considéré comme éthique ou non. La discussion sera vaste. Pour le ministre, on ne peut pas songer à interdire tout investissement dans l'armement. En effet, on peut difficilement désarmer la police. Par contre, les mines antipersonnel constituent l'exemple par excellence où l'on pourrait passer à l'interdiction.

Mais que va-t-on considérer comme un placement éthique ?

Quel avantage va-t-on y accorder ? Sur ce dernier point, la maîtrise fiscale est beaucoup plus grande. On vient de l'appliquer pour les investissements dans l'économie sociale et durable et dans des fonds «Starters». Pourquoi ne pas appliquer les mêmes principes aux investissements éthiques ?

Le ministre voudrait progresser dans la transposition de la directive tout en prenant en compte les remarques. Il propose de traiter d'abord les amendements qui répondent aux remarques techniques et

kunnen vragen dat aan de beleggers informatie verstrekt wordt.

Wat de verbodsbepalingen betreft, moet men restrictief genoeg zijn in wat men beoogt. De minister steunt het idee om het aspect antipersoonsmijnen als referentie te beschouwen. Voor het overige zal de minister veel meer de stimuli in de verf zetten. De moeilijkheid zal erin bestaan de verplichting af te bakenen en er tegelijk voor te zorgen dat de instelling die een belegging voorstelt, over controlemogelijkheden beschikt.

Als het product verandert, kan men op zijn minst een informatieplicht bedenken die de beleggers de mogelijkheid biedt om eruit te stappen. De minister zal de CBFA vragen dit probleem te onderzoeken. Hij merkt op dat er nog steeds een onderscheid bestaat tussen een ICB naar Belgisch recht en een ICB naar buitenlands recht. Voor deze laatste mogen de voorwaarden die België oplegt niet in strijd zijn met de Europese regelgeving.

De minister vraagt zich af of men geen onderscheid moet maken tussen de verbodsbepalingen in sommige gevallen en de informatieverplichting in andere. De minister zal nagaan of men ook verbodsmaatregelen aan ICB's naar buitenlands recht kan opleggen. Als de Europese regelgeving hetzelfde oplegt, kan België dat doen. Hij is er echter niet zeker van dat zelfs inzake antipersoonsmijnen alle leden van de Europese Unie eenzelfde zienswijze hebben.

De minister bevestigt dat België een voortrekkersrol gespeeld heeft op het vlak van de antipersoonsmijnen. Het zou dan ook absurd zijn om niets te ondernemen.

De minister meent dat men een aantal gedragingen niet zal kunnen bestraffen. Men zou een comparatief voordeel moeten toekennen aan beleggingen in dit soort sectoren, nadat men bepaald heeft wat ethisch is en wat niet. Dat wordt een veelomvattende discussie. De minister is van mening dat men niet alle beleggingen in wapens kan verbieden. Men kan immers moeilijk de politie ontwapenen. De antipersoonsmijnen zijn echter wel het voorbeeld bij uitstek waarvoor een verbodsmaatregel zou moeten gelden.

Maar wat zal men als een ethische belegging beschouwen ?

Welk voordeel zal men daaraan toekennen ? Dit laatste punt is fiscaal veel beter beheersbaar. Men heeft zo iets onlangs toegepast op beleggingen in de sociale economie en in «startersfondsen». Waarom zouden dezelfde beginselen niet kunnen gelden voor ethische beleggingen ?

De minister zou de richtlijn zo snel mogelijk willen omzetten, rekening houdend met de opmerkingen. Hij stelt voor eerst de amendementen te behandelen die een antwoord bieden op de technische en juri-

juridiques des services du Sénat. Ensuite, il faudrait essayer de remédier aux problèmes liés à la titrisation. Puis, sur la base des amendements de M. Mahoux, on pourrait étudier comment renforcer les contraintes d'information et comment tenter d'interdire certains types d'investissements. Il serait bon de prendre un seul exemple concret, pour montrer ce que l'on veut faire. Par contre, il vaudrait mieux laisser en dehors du débat sur les projets de loi, la problématique des incitants pour les investissements éthiques.

Mme T'Jonck (CBFA) fait observer que les amendements de M. Mahoux vont dans le sens de fonds de placements éthiques. La CBFA a réalisé une courte enquête à l'occasion de la publication du rapport de l'ASBL Netwerk Vlaanderen. La CBFA a examiné tous les fonds mentionnés dans le rapport. Elle a constaté que des sept fonds dont la politique de placement était critiquée, quatre étaient des fonds étrangers (luxembourgeois). La Belgique n'a pratiquement pas le pouvoir de les soumettre à une réglementation et, si elle le faisait, elle contreviendrait aux règles européennes.

Il y a, parmi les fonds qui sont mentionnés dans le rapport, un cinquième fonds qui n'est plus commercialisé en Belgique depuis trois ans. Il n'y a donc que deux OPC dans la liste de l'ASBL Netwerk Vlaanderen. L'objectif de placement de ces deux fonds est d'investir sur les marchés asiatiques. L'un d'eux avait même inscrit explicitement les investissements dans l'industrie de l'armement dans sa stratégie de placement.

La réglementation relative au contrôle des organismes de placement collectif (OPC) comprend deux volets. Il y a tout d'abord le volet de l'information à l'investisseur. Lorsqu'un OPC propose un instrument financier au grand public, les investisseurs doivent être informés correctement sur la nature du placement qui leur est proposé. Ils doivent donc recevoir notamment des informations sérieuses sur le type de titres dans lesquels le fonds investit. On peut dire que la politique d'investissement est parfaitement conforme à ce qui a été annoncé à l'investisseur quand le prospectus indique très clairement qu'un OPC investit, par exemple, dans des actions cotées sur les marchés asiatiques émergents ou dans des actions de sociétés qui sont reprises dans un indice boursier (comme la STE qui est reprise dans l'indice de la bourse de Singapour) et qu'il s'en tient vraiment à cette politique. Si un investisseur choisit délibérément de participer à un OPC qui a pour but d'investir dans l'industrie de l'armement et qui se profile clairement comme tel, il n'y a rien à redire quant au respect des obligations d'information qui lui incombent, pas même si, par exemple, l'indice suivi change de composition et qu'une entreprise productrice d'armement y est reprise.

dische opmerkingen van de diensten van de Senaat. Vervolgens moeten de problemen rond de effectivering aangepakt worden. Op grond van de amendementen van de heer Mahoux kan men dan onderzoeken hoe men de informatieplicht kan verstrengen en hoe men bepaalde soorten beleggingen kan verbieden. Het zou een goed idee zijn om aan de hand van een enkel concreet voorbeeld duidelijk te maken wat men wil bereiken. Het probleem van de stimuli voor ethische beleggingen kan men echter beter buiten de bespreking van de wetsontwerpen houden.

Mevrouw T'Jonck (CBFA) merkt op dat de amendementen van de heer Mahoux in de richting gaan van ethische beleggingsfondsen. De CBFA heeft een kort onderzoek uitgevoerd naar aanleiding van het rapport dat door de VZW Netwerk Vlaanderen is uitgebracht. Daarbij heeft de CBFA alle fondsen onderzocht die in het rapport zijn opgenomen. Daaruit is gebleken dat onder de zeven fondsen waarop kritiek was geleverd met betrekking tot hun beleggingsbeleid, er vier buitenlandse (Luxemburgse) fondsen waren. België heeft weinig of geen bevoegdheid om deze te reguleren. Dat zou immers indruisen tegen de Europese regelgeving.

Een vijfde fonds dat in het rapport is opgenomen wordt sedert drie jaar niet meer gecommercialiseerd in België. Er zijn dus slechts twee Belgische ICB's in de lijst van de VZW Netwerk Vlaanderen. Beide fondsen hebben als bedoeling te investeren in Aziatische markten. Één ervan had zelfs uitdrukkelijk in haar beleggingsstrategie het beleggen in de wapenindustrie ingeschreven.

De reglementering inzake het toezicht op ICB's kan in twee luiken worden opgedeeld. Er is enerzijds het luik van de informatie aan de belegger. Wanneer een ICB aan het grote publiek wordt aangeboden, dan moeten de beleggers terdege geïnformeerd worden over de aard van de belegging die hen wordt voorgesteld. Dat houdt onder meer in dat degelijke informatie wordt verstrekt over het type van effecten waarin het fonds belegt. Wanneer het prospectus dan heel duidelijk aangeeft dat bijvoorbeeld belegd wordt in aandelen genoteerd op Aziatische groeimarkten of in aandelen van vennootschappen die opgenomen in een beursindex (bijvoorbeeld STE in de Singoparese beursindex), en de betrokken ICB houdt zich daar aan, dan beantwoordt dat beleggingsbeleid volledig aan wat aan de belegger is voorgehouden. Als een belegger uitdrukkelijk kiest om in te stappen in een ICB die als doel heeft te beleggen in de wapenindustrie en zich uitdrukkelijk als dusdanig profileert, dan valt op het vlak van de informatieverplichtingen door die ICB niets aan te merken. Ook niet wanneer bijvoorbeeld de gevolgde index van samenstelling wijzigt en er een bedrijf wordt in opgenomen dat bijvoorbeeld wapens produceert.

Cela n'empêche évidemment pas le législateur d'inscrire dans la législation des stimuli en vue d'encourager la création de fonds éthiques. Sur le plan réglementaire, on peut encore faire beaucoup de choses en vue d'uniformiser les labels éthiques. Pour l'instant, il n'existe encore aucune réglementation pour ce faire.

Un fonds peut se qualifier lui-même de fonds éthique. Il existe un ensemble de critères applicables au sein du secteur en question, dont celui de la labellisation par un tiers indépendant, une forme d'autorégulation pure et simple qui n'offre à l'investisseur qu'une protection minimale. Il n'y a en la matière aucune standardisation ni aucune harmonisation, ni à l'échelon belge, ni à l'échelle européenne.

Le deuxième volet du contrôle consiste à vérifier si la politique d'investissement est bien respectée dans les faits. Tout ce que la CBFA peut faire, c'est vérifier si les investissements réalisés sont conformes à la politique d'investissement qui est décrite dans le prospectus et que l'on a fait miroiter à l'investisseur. Tel a été le cas des OCP de droit belge qui ont été examinés par l'ASBL Network Vlaanderen.

En ce qui concerne les titres dans l'acquisition desquels les OPC peuvent investir sans enfreindre les règles belges concernant l'obligation d'information, les explications de la CBFA reviennent à dire, selon M. Mahoux, qu'il n'y a aucun problème pour la Belgique si un OPC a en portefeuille des actions de producteurs de mines antipersonnel, et ce, même si la production et la possession de ces engins sont contraires à notre législation.

M. Mahoux ne fait aucune différence entre les OPC de droit belge et celles de droit étranger. Ce qui importe selon lui, c'est qu'on impose un devoir d'information à tous les fonds qui proposent leurs titres dans notre pays. La CBFA donne une trop grande responsabilité à l'investisseur et considère que l'OPC qui propose des titres est en règle tant qu'il donne des informations suffisamment claires.

M. Mahoux souhaite que les OPC qui proposent des titres garantissent à leurs clients que leur portefeuille ne contient aucune action d'aucune entreprise qui exerce des activités contraires à la législation belge, en l'espèce en ce qui concerne les mines antipersonnel. Cela ne restreint en rien l'obligation qu'a l'investisseur de s'informer. Mais il faut d'abord que les OPC qui proposent des titres fournissent toutes les informations pertinentes.

Le ministre estime que l'amendement n° 13 de M. Mahoux soulève un problème juridique. Cet amendement tend à interdire de manière très précise aux OPC d'investir dans des entreprises qui fabriquent des mines antipersonnel.

Dit belet de wetgever uiteraard niet om positieve stimuli in de wetgeving op te nemen om ethische fondsen aan te moedigen. Op reglementair vlak kan nog heel wat worden gedaan om ethische labels te uniformiseren. Daarentoest bestaat voor het ogenblik nog niets.

Een fonds kan zichzelf kwalificeren als zijnde een ethisch fonds. Er bestaan een aantal criteria die binnen de sector gelden, zoals de labelling door een onafhankelijke derde. Dat is echter pure autoregulering die de belegger slechts een minimale bescherming biedt. Er is ter zake geen standaardisering of harmonisatie, noch op Belgisch, noch op Europees vlak.

Het tweede luik van het toezicht heeft te maken met het nagaan van de effectieve naleving van het beleggingsbeleid. Daar kan de CBFA niets anders doen dan nakijken of effectief belegd wordt volgens het beleggingsbeleid dat in de prospectus is opgenomen en aldus aan de belegger wordt voorgespiegeld. Dat was het geval bij de door de VZW Network Vlaanderen onderzochte ICB's van Belgisch recht.

Wat de effecten betreft waarin de ICB's kunnen beleggen zonder de Belgische regels inzake informatieplicht te overtreden, komt de uitleg van de CBFA er volgens de heer Mahoux op neer dat voor België er geen problemen rijzen wanneer zo'n ICB in zijn portefeuille aandelen heeft van producenten van antipersoonsmijnen. Dit ondanks het feit dat het produceren en het bezit van deze tuigen in strijd zijn met onze wetgeving.

Voor de heer Mahoux maakt het geen verschil uit of de ICB's van Belgisch of van buitenlands recht zijn. Het gaat hem om de informatieplicht voor alle fondsen die hun effecten hier aanbieden. In de stelling van de CBFA wordt de verantwoordelijkheid al te zeer bij de belegger gelegd en is de aanbieder in regel zolang zijn informatie maar duidelijk genoeg is.

De heer Mahoux wenst dat de aanbieders zouden garanderen dat in hun portefeuille geen aandelen zitten van ondernemingen die activiteiten ontplooiën die strijdig zijn met de Belgische wetgeving, *in casu* wat betreft antipersoonsmijnen. Dat hoeft niets af te doen aan de plicht van de belegger om zich te informeren. De aanbieders moeten hem wel eerst alle relevante informatie bezorgen.

De minister meent dat er een juridisch probleem rijst in verband met het amendement nr. 13 van de heer Mahoux. Dat strekt ertoe op zeer precieze manier te verbieden dat ICB's ooit zouden beleggen in ondernemingen die zich bezighouden met het aanmaken van antipersoonsmijnen.

La représentante de la CBFA vient d'expliquer que certains OPC indiquent par exemple dans leur prospectus qu'elles suivront un indice boursier déterminé et qu'elles investiront donc dans toutes les entreprises qui dépendent de cet indice. Or, il est impossible, du point de vue juridique, de prévoir que, si l'indice de l'année «n» se compose d'actions d'entreprises dont aucune ne fabrique des mines antipersonnel et que l'indice de l'année «n+1» comprend, après révision de sa composition, des actions d'un tel fabricant, tous les OPC devront respecter l'interdiction précitée. Ils sont en effet tenus d'adapter automatiquement leur portefeuille à la nouvelle composition de l'indice. Concrètement, l'adoption de l'amendement n° 13 signifierait qu'en Belgique, les OPC ne peuvent plus commercialiser aucun instrument qui est lié à un indice boursier. Il s'agirait au demeurant d'une interdiction qui serait contraire au droit européen, puisque la directive sur les obligations de transparence des OPCVM oblige les sicav à ouvrir également ce type de placements aux OPC. Cela couvre par exemple aussi les placements dans un indice pur.

Pour M. Mahoux, les problèmes éthiques existent dans le secteur bancaire. Tant le ministre que lui-même partent de l'idée qu'il n'est pas question de considérer subitement que tout ce qui concerne l'armement en général ne peut plus, dorénavant, figurer dans les portefeuilles de fonds communs de placement.

Pour les fonds qui suivent l'un ou l'autre indice, M. Mahoux demande ce qui se passerait si, suite à l'adaptation d'un indice, y figurait une entreprise qui s'occupe, de près ou de loin, de trafic d'êtres humains. Les sociétés de gestion d'OPC n'auraient-elles pas à cet égard, des responsabilités par rapport aux souscripteurs?

M. Mahoux ne peut pas accepter que l'on se retranche derrière un principe juridique général. À son avis, il devrait y avoir un contrôle sur la nature des sociétés reprises dans un indice suivi. Pour lui, il s'agit d'une responsabilité continue par rapport aux titres offerts au public.

M. Zenner ne partage pas l'analyse qui a été faite du droit européen. Il comprend l'émotion de M. Mahoux à ce sujet.

En ce qui concerne les considérations éthiques, M. Willems estime qu'on pourrait aller encore beaucoup plus loin que ce que M. Mahoux propose dans ses amendements. Si ces préoccupations éthiques étaient inscrites dans la législation à l'examen, le contrôle de leur respect incomberait à la CBFA. Or, selon M. Willems, la mission première de la CBFA consiste à s'assurer de la solvabilité et de la fiabilité de ceux qui proposent des produits financiers aux investisseurs.

De vertegenwoordigster van de CBFA heeft net uitgelegd dat sommige ICB's bijvoorbeeld in hun prospectus inschrijven dat zij een bepaalde beursindex zullen volgen en dus investeren in alle bedrijven die van die index deel uitmaken. Welnu, juridisch kan nooit afgedekt worden dat indien de index in het jaar «n» samengesteld is uit de aandelen van bedrijven waaronder geen enkele fabrikant van antipersoonsmijnen, maar dat in het jaar «n+1», na een herziening van de indexsamenstelling, wel zo'n fabrikant deel uitmaakt van diezelfde index, alle ICB's verplicht zijn voornoemd verbod na te leven. Zij zijn immers gehouden om automatisch hun beleggingsportefeuille aan te passen aan de nieuwe samenstelling van de index. Concreet zou de invoering van amendement nr. 13 betekenen dat in België geen ICB's meer kunnen gecommmercialiseerd worden die een beursindex volgen. Een dergelijk verbod zou overigens strijdig zijn met het Europees recht want de richtlijn tot omzetting van UCTIS verplicht voor beveks om dit soort beleggingen ook open te stellen voor ICB's. Bijvoorbeeld ook het beleggen in een pure index.

De heer Mahoux meent dat de ethische problemen in de banksector bestaan. Zowel de minister als hijzelf gaan ervan uit dat er geen sprake van kan zijn dat alles wat met wapens in het algemeen te maken heeft plots niet meer in de portefeuille van gemeenschappelijke beleggingsfondsen kan worden opgenomen.

Voor de fondsen die een bepaalde index volgen vraagt de heer Mahoux zich af wat er zou gebeuren indien er, ten gevolge van een indexaanpassing, een bedrijf opgenomen zou worden dat zich rechtstreeks of onrechtstreeks met mensenhandel bezighoudt. Hebben de beheersvennootschappen van ICB's op dat vlak dan geen verantwoordelijkheid ten opzichte van de inschrijvers?

De heer Mahoux vindt niet dat men zich achter een algemeen juridisch principe mag verschanseren. Volgens hem moet er een controle zijn op de aard van de vennootschappen die in een bepaalde index voorkomen. Het betreft een voortdurende verantwoordelijkheid met betrekking tot de effecten die aan het publiek worden aangeboden.

De heer Zenner is het niet eens met de analyse over het Europees recht. Hij begrijpt de gevoelens van de heer Mahoux in dat verband.

Wat de ethische beschouwingen betreft, meent de heer Willems dat men nog veel verder zou kunnen gaan dan wat de heer Mahoux in zijn amendementen voorstelt. Als die ethische bekommernissen in voorliggende wetgeving zouden worden ingeschreven, dan zou het de CBFA zijn die op de naleving ervan zou moeten toezien. Voor de heer Willems bestaat de eerste taak van de CBFA er echter in te waken over de solvabiliteit en de betrouwbaarheid van wie financiële producten aan de beleggers aanbiedt.

Si l'on veut inclure des considérations sociales, éthiques et environnementales dans les obligations d'information, il faut le faire de telle manière que la sécurité juridique soit assurée. Il ne s'agit pas de se donner seulement bonne conscience et d'attendre passivement de voir quel sera le résultat pratique. M. Willems doute que la CBFA soit l'institution indiquée pour veiller au respect de ces exigences supplémentaires.

Selon M. Schouppe, il ne faut pas rester les bras croisés en prétextant que bon nombre de mesures d'interdiction que l'on pourrait envisager risquent d'être contraires au droit européen. Lorsqu'à la suite d'une modification de la composition d'un panier d'actions suivi par un OPC, une entreprise qui réalise des opérations contraires à une législation de base en vigueur dans notre pays fait son entrée dans ce panier d'actions, il doit être possible d'entraver la commercialisation des parts dans ce fonds. On ne peut balayer des considérations éthiques d'un revers de la main en évoquant simplement des principes de droit international ou une évolution se produisant à l'étranger et que la Belgique ne pourrait contrer. Il s'agit en l'espèce de la vente de parts s'effectuant en Belgique, et le législateur belge doit pouvoir avoir prise sur ce type d'opération.

M. Collas estime qu'il faut se préoccuper du marché financier qui existe en Belgique et qu'il faudrait le préserver. Il faut donc éviter de changer en cours de route une législation susceptible d'hypothéquer ce marché.

C'est surtout le cas au niveau de l'encours existant mais aussi des opérations qui sont en cours.

M. Mahoux pense que c'est la vente qu'il faut viser et non pas le problème des contenus de portefeuilles d'OPC de droit étranger. La vente sur le territoire belge est régie par une législation spécifique avec des règles de subsidiarité permettant aux États membres d'avoir des prescrits spécifiques en termes de vente. Il ne s'agit pas d'interdire certains investissements à des OPC de droit étranger, même si l'on peut le déplorer sur le plan moral. Par contre, la mise en vente des produits financiers est régie par une directive européenne spécifique qui donne davantage de droits aux États-membres. Le principe de subsidiarité est beaucoup plus important surtout quand les limitations à la vente s'appuient sur une loi belge qui relève du droit pénal.

Mme T'Jonck, de la CBFA, explique que la réglementation européenne en matière d'OPC prévoit fondamentalement que, lorsqu'on crée dans un État membre de l'Union européenne un produit auquel est associée une politique de placement spécifique, compatible avec les règles de la directive — et une

Wil men sociale, ethische en milieuoverwegingen betrekken in de informatieverplichtingen, dan moet dat op een rechtszekere wijze gebeuren. Men kan zulks niet doen om zijn geweten te sussen en verder afwachten hoe het in de praktijk zal uitdraaien. De heer Willems betwijfelt of de CBFA de aangewezen instelling is om die bijkomende vereisten op hun naleving te controleren.

De heer Schouppe meent dat de moeilijkheid die erin bestaat dat vele verbodsmaatregelen die men zou kunnen bedenken in strijd riskeren te zijn met het Europees recht, niet als excuses mag dienen om niets te ondernemen. Wanneer door een wijziging van de samenstelling van een aandelenkorf die door een ICB gevolgd wordt, er een onderneming deel uit van gaat maken die handelingen stelt die een bepaalde basiswetgeving overtreden die in ons land van kracht is, dan moet het mogelijk zijn om de commercialisering van deelbewijzen in dat fonds te bemoeilijken. Ethische beschouwingen kunnen niet weggewuifd worden puur op basis van principes van internationaal recht of van evoluties in het buitenland die België niet kan tegenhouden. Het gaat hier over de verkoop van deelbewijzen in België. Daarop moet de Belgische wetgever vat kunnen hebben.

De heer Collas meent dat men zich moet bezighouden met de bestaande financiële markt in België en dat die beschermd moet worden. Men moet met andere woorden voorkomen dat terloops een wetgeving wordt gewijzigd en dat die markt in gevaar wordt gebracht.

Dat is vooral belangrijk voor de effecten in omloop, maar ook voor de aan de gang zijnde verrichtingen.

De heer Mahoux meent dat men zich op de verkoop moet richten en niet op het probleem van de inhoud van de ICB-portefeuilles naar buitenlands recht. De verkoop op het Belgisch grondgebied wordt geregeld door een specifieke wetgeving met subsidiariteitsregels die de lidstaten toelaten om specifieke voorschriften te bepalen voor de verkoop. Het is niet de bedoeling ICB's naar buitenlands recht te verbieden in een aantal ondernemingen te beleggen, al kan men dat op moreel vlak betreuen. De verkoop van financiële producten wordt echter geregeld door een specifieke Europese richtlijn die meer rechten toekent aan de lidstaten. Het subsidiariteitsbeginsel is veel belangrijker, vooral wanneer de beperkingen op de verkoop steunen op een Belgische wet die deel uitmaakt van het strafrecht.

Mevrouw T'Jonck van de CBFA legt uit dat de kern van de Europese reglementering inzake ICB's erin bestaat dat wanneer in om het even welke lidstaat van de Europese Unie een product gecreëerd wordt waaraan een specifiek beleggingsbeleid wordt gekoppeld dat compatibel is met de regels van de richtlijn

politique de placement axée sur l'industrie de l'armement peut parfaitement s'intégrer dans ce cadre —, sous la surveillance de l'autorité de contrôle compétente de cet État, l'OPC en question bénéficie d'un « passeport européen ». Cela signifie que ce produit peut être commercialisé dans tous les autres États membres de l'Union européenne, sans que la moindre formalité supplémentaire soit requise. En vertu de la nouvelle réglementation, l'autorité de l'État membre dispose même de moins de possibilités pour modifier les informations fournies.

M. Mahoux fait observer que ce sont les parlements qui disent le droit et, de manière particulière, le droit européen. La CBFA ne peut pas se présenter ici comme l'oracle. D'ailleurs, s'il existe une Cour européenne de Justice, c'est précisément parce que les interprétations font l'objet de certaines divergences et parce que la problématique de subsidiarité fait l'objet de discussion.

Problématique de la titrisation

Mme T'Jonck, de la CBFA, indique qu'une troisième série d'amendements (entre autres les amendements n^{os} 1 et 2) concerne les opérations de titrisation. Ce type d'opération très spécifique s'effectue, en droit belge, par l'intermédiaire des OPC. Du moins les opérations dont les instruments de créance sont proposés au public sont-elles encadrées par la réglementation sur les organismes de placement. Cette réglementation, basée sur les prescriptions de la directive européenne, a eu pour conséquence que les dispositions relatives à la délégation de la gestion sont soumises désormais à des règles strictes. Ces dernières sont étendues dans le projet de loi à tous les types d'OPC, donc également aux organismes de placement collectif en créances, autrement dit aux véhicules utilisés pour les opérations de titrisation.

Toutefois, selon la CBFA, les amendements qui ont déjà été déposés par plusieurs groupes politiques vont plus loin que ce qui est nécessaire pour rencontrer les préoccupations du secteur du logement social.

C'est pourquoi le ministre envisage de déposer plusieurs amendements alternatifs, également destinés à rencontrer les préoccupations de ce secteur, mais sans porter atteinte à la protection de l'investisseur garantie par une réglementation globale pour la délégation de fonctions de gestion par un organisme de placement collectif telle que visée dans le projet de loi à l'examen. La base fondamentale du projet de loi consiste à organiser les règles de la délégation de gestion de manière transversale et uniforme pour tous les types d'organismes de placement. Cette manière de procéder doit garantir que la délégation est effectuée dans des conditions sûres pour l'investisseur, c'est-à-

— zelfs een beleggingspolitiek gericht op de wapenindustrie kan daar perfect in passen — onder toezicht van toezichhoudende overheid in dat land, een dergelijke ICB dan een « Europees paspoort » krijgt. Dat betekent dat dat product in alle andere lidstaten van de Europese Unie gecommmercialiseerd kan worden, zonder dat daartoe enige bijkomende formaliteit is vereist. Onder de nieuwe reglementering beschikt de autoriteit van de lidstaat zelfs over minder mogelijkheden om iets te wijzigen aan de verstrekte informatie.

De heer Mahoux merkt op dat het de parlementen zijn die de rechtsregels bepalen, en in het bijzonder de Europese. De CBFA kan zich in deze niet als het orakel opwerpen. Trouwens, het Europees Hof van Justitie is juist opgericht omdat verschillende interpretaties tot conflicten kunnen leiden en omdat de subsidiariteitsproblematiek ter discussie staat.

Problematiek van de effectisering

Mevrouw T'Jonck van de CBFA geeft aan dat een derde reeks amendementen (onder andere nrs. 1 en 2) de effectiseringsverrichtingen betreffen. Deze heel specifieke soort van verrichtingen gebeuren naar Belgisch recht via ICB's. Althans die verrichtingen waarvan de schuldinstrumenten aan het publiek worden aangeboden, vinden hun reglementaire omkadering in de reglementering op de beleggingsinstellingen. Deze reglementering, gebaseerd op de voorschriften van de Europese richtlijn, heeft tot gevolg gehad dat de regels inzake delegatie van het beheer voortaan aan strikte regels zijn onderworpen. Die regels worden in het wetsontwerp uitgebreid tot alle types van ICB's, dus inclusief instellingen voor collectieve belegging in schuldvorderingen of met andere woorden vehikels die voor effectiseringsverrichtingen worden aangewend.

De amendementen die door een aantal fracties reeds zijn neergelegd, gaan volgens het CBFA evenwel verder dan wat nodig is om tegemoet te komen aan de bekommernis van de sector van de sociale huisvesting.

De minister overweegt daarom een aantal alternatieve amendementen neer te leggen die er eveneens op gericht zijn tegemoet te komen aan de bekommernis van de sector van de sociale huisvesting, doch zonder afbreuk te doen aan de bescherming voor de belegger die ingebouwd is via een overkoepelende regeling voor delegatie van beheertaken door een instelling voor collectieve belegging zoals voorzien in voorliggend wetsontwerp. De fundamentele basis van het wetsontwerp bestaat erin om de regels inzake de delegatie van het beheer transversaal, voor alle types van beleggingsinstellingen op uniforme wijze te organiseren. Dit moet garanderen dat de delegatie gebeurt in

dire à des organismes soumis à un régime de contrôle prudentiel.

M. Mahoux souhaite obtenir des précisions au sujet de difficultés qui pourraient surgir du fait que les amendements déposés par les commissaires vont au-delà du strict nécessaire pour résoudre les problèmes auxquels sont confrontées les sociétés de logement social.

M. Zenner demande à la représentante de la CBFA, si elle considère que les sociétés publiques d'investissement collectif sont couvertes par la directive. Dans l'affirmative, on doit se rendre compte que le problème qu'a signalé le «*Vlaamse Huisvestingsmaatschappij*» ne se pose pas seulement pour les sociétés de logement social. Celles-ci ont un problème par répercussion du fait que le projet va au-delà de la simple transposition de la directive. C'est parce, dans ce projet, on porte atteinte au fonctionnement du marché de la titrisation que les sociétés de logement social qui pratiquent la titrisation, sont menacées.

M. Zenner ne voit pas comment on pourrait prendre des mesures spécifiques aux sociétés de logement social sans couvrir l'ensemble du marché de la titrisation qui risque d'être condamné à mort par certaines des dispositions prévues ici. Le marché de la titrisation sur la place financière de Bruxelles risque d'être transféré vers le Grand Duché du Luxembourg.

Concernant le problème de la titrisation, le ministre estime qu'il faut répondre à la préoccupation venant des sociétés de logement. Comme M. Zenner, le ministre est d'avis qu'il ne faut pas viser une réglementation plus que parfaite par rapport à la directive européenne.

Par conséquent, le ministre est prêt à examiner des amendements qui préservent le marché belge de la titrisation. Les projets d'amendement présentés par la CBFA au ministre reflètent un certain équilibre entre ce qui est proposé par le marché lui-même, d'une part, et des visions peut-être trop restrictives, d'autre part.

Selon Mme T'Jonck, M. Zenner a laissé entendre qu'elle aurait déclaré que la directive européenne serait applicable aux opérations de titrisation. Il doit être clair que ces opérations ne relèvent pas du champ d'application de la directive. Pour bien comprendre le projet, il importe de savoir que les règles que la directive européenne impose en matière de délégation sont, selon le projet, appliquées de la même manière à tous les types d'organismes de placement, et ce, afin de créer un «terrain de jeu nivelé» pour tous les types d'OPC en Belgique, qu'ils aient ou non un statut harmonisé.

voor de belegger veilige omstandigheden, namelijk aan instellingen onder prudentieel toezicht.

De heer Mahoux wenst bijkomende uitleg over de problemen die zouden kunnen voortvloeien uit het feit dat de door commissieleden neergelegde amendementen verder gaan dan wat nodig is om de problemen voor de sociale huisvestingsmaatschappijen op te lossen.

De heer Zenner vraagt aan de vertegenwoordigster van de CBFA of zij van oordeel is dat de openbare instellingen voor collectieve belegging onder de richtlijn vallen. Indien dat zo is, moet men zich ervan bewust zijn dat het probleem dat de Vlaamse Huisvestingsmaatschappij heeft aangekaart zich niet alleen voordoet voor de sociale huisvestingsmaatschappijen. Deze hebben een probleem met de gevolgen van het ontwerp, omdat het verder reikt dan een eenvoudige omzetting van de richtlijn. Het is omdat men in het ontwerp aan de werking van de markt van de effectivering raakt dat de sociale huisvestingsmaatschappijen die de effectivering toepassen, bedreigd zijn.

De heer Zenner ziet niet in hoe men specifieke maatregelen kan nemen voor de sociale huisvestingsmaatschappijen zonder te raken aan de hele markt van de effectivering, die ter dood veroordeeld dreigt te worden door een aantal van de bepalingen die hier voorgesteld worden. De markt van de effectivering van Brussel dreigt zich te verplaatsen naar het Groot-hertogdom Luxemburg.

Wat de effectivering betreft, meent de minister dat met de bezorgdheid van de huisvestingsmaatschappijen rekening moet worden gehouden. Net als de heer Zenner is de minister van oordeel dat men niet moet streven naar een regelgeving die nog volmakter is dan de Europese richtlijn.

Bijgevolg is de minister bereid de amendementen te bespreken die de markt van de effectivering willen beschermen. De ontwerpen van amendementen die de CBFA aan de minister heeft voorgelegd getuigen van een zeker evenwicht tussen wat de markt zelf voorstelt enerzijds en al te restrictieve opvattingen anderzijds.

Mevrouw T'Jonck meent dat de heer Zenner liet uitschijnen dat zij verklaard zou hebben dat de Europese richtlijn van toepassing zou zijn op effectiveringsverrichtingen. Het moet duidelijk zijn dat deze buiten het kader van de richtlijn vallen. Om het ontwerp goed te begrijpen is het belangrijk te weten dat de regels die de Europese richtlijn oplegt inzake delegatie, volgens het ontwerp op dezelfde manier worden toegepast voor alle types van beleggingsinstellingen, en dit om een «level playing field» te creëren voor alle types van ICB's in België, ongeacht of ze een al dan niet geharmoniseerd statuut hebben.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

A) Projet n° 3-609

Art. 7

M. Guilbert dépose un amendement (n° 26) visant à habiliter le Roi à interdire les placements dans des secteurs liés aux armes prohibées.

Bien qu'il puisse souscrire au principe qui sous-tend le premier alinéa de l'amendement, M. Zenner estime que le deuxième alinéa va trop loin, puisqu'il dote le Roi d'une compétence illimitée pour étendre l'interdiction à d'autres secteurs. Il demande dès lors à l'auteur de l'amendement soit de supprimer le deuxième alinéa de celui-ci, soit de le retirer entièrement.

Dans ce cas, une loi distincte qui réglerait les aspects éthiques de ce type d'investissements permettrait bien entendu d'atteindre l'objectif visé.

Le ministre se dit préoccupé par les aspects éthiques des investissements.

Pourtant, il est plus facile de transposer les principes en question dans un cadre juridique par le biais d'une législation spécifique, au sens où l'entendait le préopinant.

M. Devolder dit que cet amendement et le contexte général de contestation que suscitent les placements en titres d'entreprises productrices d'armes lui rappellent un débat des années 90, au cours duquel le même thème avait incidemment été abordé à l'approche des élections.

Il estime qu'il faut commencer par soumettre le problème à une analyse sérieuse.

M. Willems rappelle que l'UE est un marché libre.

Si notre pays dresse des obstacles au marché financier, celui-ci finira par se déplacer vers le Luxembourg, voire vers d'autres pays. L'intervenant ne voit pas pourquoi ce contrôle doit être organisé par la CBFA. Le rôle de cette dernière consiste plutôt à protéger l'épargnant.

M. Dedecker souligne que nos pouvoirs publics ont aussi des parts dans des fabriques d'armement. Les autorités wallonnes en ont, dans la FN, et les autorités flamandes, dans Barco, par le biais de la GIMV, leur société d'investissement. Il ne sert donc à rien de se voiler la face.

M. Mahoux souligne que ce que son parti conteste, ce n'est pas le commerce des armes en tant que tel, mais le fait d'investir dans la fabrication de mines antipersonnel, une activité qui est illégale au regard du droit belge.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

A) Ontwerp nr. 3-609

Art. 7

De heer Guilbert dient een amendement in (nr. 26), er toe strekkende de Koning bevoegd te maken om een verbod in te stellen tot belegging in sectoren die met verboden wapens te maken hebben.

Hoewel hij met het principe vervat in het eerste lid van het amendement akkoord gaat, gaat het tweede lid volgens de heer Zenner te ver. Dit amendement impliceert immers dat de Koning een onbeperkte bevoegdheid krijgt om het verbod uit te breiden tot andere sectoren. Hij vraagt derhalve aan de indiener ofwel het tweede lid van zijn amendement te schrappen, ofwel zijn amendement in te trekken.

Uiteraard kan het beoogde doel dan worden bereikt via een aparte wet die de ethische aspecten van zulke investeringen regelt.

De minister verklaart bezorgd te zijn om de ethische kwesties inzake investeringen.

Nochtans is de omzetting van deze principes in juridisch gestelde grenzen beter te bereiken in een specifieke wetgeving, zoals vorige spreker beoogde.

De heer Devolder vindt dat dit amendement en de hele context van de contestatie van beleggingen in titels van wapenfabrieken hem doet terugdenken aan een debat in de jaren '90, waar toevallig ditzelfde thema eveneens werd aangesneden in het licht van de naderende verkiezingen.

Hij is van oordeel dat eerst een ernstige analyse van het probleem moet worden uitgevoerd.

De heer Willems herinnert er aan dat de EU nu eenmaal een vrije markt is.

Als men in ons land hinderpalen voor de financiële markt opwerpt, zal deze zich verplaatsen naar Luxemburg of nog andere landen. Waarom deze controle door de CBFA moet georganiseerd worden is hem een raadsel. Haar rol bestaat er eerder in de spaarder te beschermen.

De heer Dedecker wijst erop dat onze overheid ook participeert in wapenfabrieken, bvb. de Waalse overheid in FN, en de Vlaamse, via haar investeringsmaatschappij GIMV, in Barco. Men moet zich bijgevolg geen rad voor de ogen draaien.

De heer Mahoux wijst erop dat hetgeen zijn partij betwist niet de wapenhandel als zodanig is, maar het investeren in fabricatie van anti-persoonsmijnen, wat naar Belgisch recht een illegale activiteit is.

M. Guilbert déclare que tel est également le sens de son amendement.

M. Zenner rappelle sa position : le pouvoir conféré au Roi est trop étendu.

M. Mahoux se dit lui aussi opposé à l'approche extensive de l'amendement.

Voilà pourquoi il a limité la portée de son amendement n° 13 concernant cette question à l'interdiction des mines antipersonnel, sans prévoir de possibilité d'extension du champ d'application par le Roi. Son amendement pourra encore être examiné quant au fond à l'occasion de la discussion de l'article 67, sur lequel il porte.

Le ministre fait remarquer que la directive crée une sorte de passeport donnant accès au marché belge aux organismes agréés par un contrôleur prudentiel à l'étranger.

Ce principe ne saurait être contourné par une loi belge.

Il souligne qu'il s'agit d'une protection de l'investisseur (du consommateur). De par cette directive, les principes d'une telle législation spécifique ne s'appliqueraient pas aux organismes étrangers en Belgique.

Se pose dès lors la question de savoir quelle serait l'efficacité d'une telle mesure et, ensuite, quels obstacles juridiques un tel régime pourrait présenter pour les organismes de placement qui suivent l'indice.

La modification de l'indice boursier suivi influe automatiquement sur la composition du portefeuille de ces organismes de placements collectifs. Ceux-ci n'ont pas du tout indiqué dans leur prospectus qu'ils avaient l'intention d'investir dans des entreprises suspectées de ne pas respecter l'interdiction qui frappe les mines antipersonnel.

Il n'empêche que le changement de l'indice au niveau des entreprises, ce que les organismes ne maîtrisent pas, entraîne automatiquement pour eux des obligations juridiques, car elles doivent respecter la publication qu'elles ont faite, c'est-à-dire suivre l'indice.

Malgré la pertinence sociale des problèmes soulevés, il y a aussi des obstacles techniques au niveau de la mission de contrôle de la CBFA. En dehors des problèmes qui viennent d'être abordés à propos de l'exécution de la directive européenne, il y a aussi les problèmes de suivi si la politique de placement des OPC est axée sur le suivi d'un indice déterminé. Les OPC dont la politique est axée sur un indice mènent une gestion tout à fait passive. On prend peu de décisions d'investissement dans la mesure où on se borne à suivre l'indice le plus fidèlement possible.

Il y a aussi la question de savoir si un contrôle est possible. Il ne sert à rien de voter une loi impraticable.

De heer Guilbert stelt dat dit eveneens het doel van zijn amendement is.

De heer Zenner herhaalt zijn stelling dat de bevoegdheidstoewijzing aan de Koning te ruim is.

Ook de heer Mahoux stelt tegen de extensieve benadering van het amendement te zijn.

Daarom heeft hij de draagwijdte van zijn amendement nr. 13 over dit onderwerp beperkt tot het verbod van anti-persoonsmijnen, zonder mogelijkheid van uitbreiding van het toepassingsgebied door de Koning. Zijn amendement zal nog ten gronde kunnen besproken worden bij de bespreking van artikel 67, waarop het is ingediend.

De minister wijst erop dat de richtlijn een soort paspoort in werking stelt dat organismen erkend bij een prudentieel toezichthouder in het buitenland, toegang verschaft tot de Belgische markt.

Dit principe is niet door een Belgische wet te omzeilen.

Hij benadrukt dat het om een bescherming van de belegger (de consument) gaat. Door deze richtlijn zouden buitenlandse instellingen in België niet onder de principes van dergelijke specifieke wetgeving vallen.

De vraag rijst dus wat de efficiëntie van zulk een maatregel zou zijn, en vervolgens wat de juridische obstakels kunnen zijn van een dergelijk regeling voor beleggingsinstellingen die de index volgen.

De wijziging van de gevolgde beursindex heeft automatisch een invloed op de samenstelling van de portefeuille van deze instellingen voor collectieve beleggingen (ICB's). Die hebben in hun prospectus helemaal niet aangeduid dat ze van plan zijn te beleggen in verdachte ondernemingen ten aanzien van het verbod op antipersoonsmijnen.

Niettemin heeft de wijziging van de index naar bedrijven toe waarop ze geen controle uitoefenen automatisch juridische verplichtingen voor hen tot gevolg, met name het instaan voor het naleven van de publicatie die ze gemaakt hebben, te weten het volgen van de index.

Ondanks de maatschappelijke relevantie van de opgeworpen problemen, zijn er ook technische obstakels in hoofdzaak van de controletaak van de CBFA. Buiten de daarnet opgeworpen problemen in verband met de uitvoering van de Europese richtlijn, zijn er nog de problemen inzake opvolging wanneer het beleggingsbeleid van ICB's erop gericht zijn om een bepaalde index te volgen. ICB's met een indexbeleid voeren een volledig passief beheer. Er worden in dat opzicht weinig investeringsbeslissingen genomen, vermits men enkel zo getrouw mogelijk de index volgt.

Er is ook een vraag naar de mogelijkheid inzake toezicht. Een onwerkbaar wet in het leven roepen is

Comment peut-on, en effet, assurer le suivi d'un OPC s'il faut vérifier dans quelle mesure la politique promise est effectivement respectée et si l'on doit en plus réclamer chaque jour les portefeuilles pour environ 1 300 compartiments et vérifier les portefeuilles de chaque entreprise en question, pour voir si les critères sont respectés? C'est impossible en pratique.

Dès lors, la CBFA s'interroge aussi sur l'opportunité de ces mesures dans ce cadre spécifique. Pourquoi, du reste, limiter l'interdiction aux OPC et ne pas l'étendre au secteur financier ou à d'autres secteurs encore?

M. Guilbert rejette la critique selon laquelle il s'agirait d'un amendement inspiré par les élections imminentes. Son parti défend depuis longtemps cette forme d'éthique.

L'amendement n° 26 est rejeté par 6 voix contre 1 et 2 abstentions.

Art. 22

M. Lionel Vandenberghe a déposé un amendement (n° 3), qui vise à lever la confusion entre la gestion d'un OPC et l'administration de créances titrisées. Le texte du projet va également à l'encontre de la tendance qui consiste à externaliser la gestion des crédits.

Le gouvernement dépose un amendement similaire (n° 21).

L'amendement n° 3 est rejeté par 6 voix et 3 abstentions.

L'amendement n° 21 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Art. 40

M. Lionel Vandenberghe dépose un amendement (n° 4) qui vise à fixer la périodicité avec laquelle l'investisseur doit transmettre des informations à la CBFA, en ce qui concerne les SIC.

Le gouvernement dépose un amendement qui a le même objet (n° 29), mais dont la justification est différente.

MM. Mahoux, Willems et Zenner déclarent successivement qu'ils préfèrent adopter l'amendement du gouvernement, ce qui implique qu'ils rejeteront l'autre amendement.

L'amendement n° 4 est rejeté par 6 voix contre 4.

L'amendement n° 29 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

zinloos. Hoe kan men immers een ICB opvolgen waarbij wordt nagegaan in welke mate het beloofde beleid effectief hard wordt gemaakt, als men bovendien nog voor ongeveer 1 300 compartimenten dagelijks de portefeuilles moet opvragen, en gaan uitpluizen voor iedere vennootschap in die portefeuille of ze beantwoorden aan die criteria? Dit is in de praktijk onmogelijk.

Vandaar dat ook in hoofde van de CBFA de vraag rijst naar de opportuniteit van deze maatregelen in dit welbepaald kader. Waarom trouwens het verbod beperken tot de ICB's, en niet uitbreiden tot de financiële sector of nog andere sectoren?

De heer Guilbert verwerpt de kritiek dat het om een amendement zou gaan dat is geïnspireerd door de nakende verkiezingen. In zijn partij is de verdediging van deze vorm van ethiek sinds lange tijd in voege.

Amendement nr. 26 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 1, bij 2 onthoudingen.

Art. 22

De heer Lionel Vandenberghe heeft een amendement ingediend (nr. 3), dat ertoe strekt de verwarring uit de weg te ruimen tussen het beheer van een ICB en de administratie van geëffectiseerde schuldvorderingen. De tekst van het ontwerp gaat ook in tegen de tendens om het beheer van kredieten uit te besteden.

De regering dient een gelijkaardig amendement in (nr. 21).

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 6 stemmen bij 3 onthoudingen.

Amendement nr. 21 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 40

De heer Lionel Vandenberghe dient een amendement in (nr. 4) ertoe strekkende de periodiciteit te bepalen waarmee, inzake de VBS, de investeerder informatie moet doorgeven aan de CBFA.

De regering dient een amendement in met dezelfde strekking (nr. 29), maar waarvoor de verantwoording verschilt.

Achtereenvolgens verklaren de heren Mahoux, Willems en Zenner dat ze verkiezen het amendement van de regering te stemmen, wat impliceert dat dat ze het andere zullen verwerpen.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 4.

Amendement nr. 29 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 41

Le gouvernement dépose un amendement (n° 22), qui vise à mieux définir les règles de sous-délégation dans la gestion des titres.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 52

M. Mahoux dépose un amendement (n° 12) par lequel il voudrait, à l'instar des pratiques en matière de fonds de pension, offrir aux consommateurs la possibilité d'être au courant des aspects sociaux, éthiques et environnementaux des placements.

Le gouvernement dépose un sous-amendement (n° 30) à l'amendement n° 12, par lequel il veut le préciser davantage.

Il s'agit de faire publier un prospectus complet selon l'article 52, § 2, et d'expliquer la façon dont la politique de placement prônée sera exécutée.

L'amendement n° 12, ainsi que le sous-amendement n° 30 sont adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

M. Guilbert a déposé un amendement (n° 27) tendant à étendre l'obligation d'information au domaine des activités exercées par les sociétés dont les titres sont repris dans le portefeuille d'investissement, mais, suite à l'adoption du sous-amendement du gouvernement — qui lui convient —, il le retire.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Art. 67

M. Mahoux dépose un amendement (n° 13) par lequel il tente de barrer la route à des fonds de placement dans des actions de sociétés qui sont impliquées dans la fabrication et la vente de mines anti-personnel.

Contrairement à l'amendement n° 26 de M. Guilbert à l'article 7, il ne renvoie pas au Roi pour des responsabilités futures. Si extension il y a, il est clair qu'il faut repasser par le Parlement.

Le ministre déclare qu'il est d'accord avec le principe, mais qu'il entrevoit des difficultés dans la mise en œuvre du contrôle.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 41

De regering dient een amendement in (nr. 22), ertoe strekkende de regels van subdelegatie van het beheer van titels beter te definiëren.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 52

De heer Mahoux dient een amendement in (nr. 12), waarmee hij de consument de mogelijkheid wil geven om geïnformeerd te worden over de sociale, ethische en milieu-aspecten van beleggingen, zoals dat al het geval is met de pensioenfondsen.

De regering dient een subamendement in (nr. 30) op amendement nr. 12, waarmee zij dit nader wil verduidelijken.

Het gaat erom een volledig prospectus in de zin van artikel 52, § 2, te publiceren en uit te leggen hoe het beleggingsbeleid gevoerd zal worden.

Amendement nr. 12 en subamendement nr. 30 worden eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

De heer Guilbert heeft een amendement ingediend (nr. 27) dat ertoe strekt de informatieplicht uit te breiden tot de activiteiten die worden uitgeoefend door de vennootschappen waarin de instelling voor collectieve belegging heeft belegd, maar na de aanneming van het amendement van de regering — waar hij genoegen mee neemt — trekt hij het in.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Art. 67

De heer Mahoux dient een amendement in (nr. 13), dat fondsen moet tegenhouden die beleggen in aandelen van vennootschappen die betrokken zijn bij de productie en de verkoop van antipersoonsmijnen.

In tegenstelling tot amendement nr. 26 op artikel 7 van de heer Guilbert, verwijst amendement nr. 13 niet naar de Koning voor toekomstige verantwoordelijkheden. Als er een uitbreiding komt, is het duidelijk dat de tekst opnieuw in het Parlement behandeld moet worden.

De minister gaat akkoord met het beginsel, maar hij vreest voor moeilijkheden bij de uitvoering van de controle.

Pour reprendre la logique du système, il faut passer par les organismes qui investissent par référence à des indices.

Mais il est difficile d'imposer aux OPC de suivre une action déterminée, puisque ceux-ci n'exercent pas de contrôle au fond.

Logiquement parlant, il faudrait impliquer la CBFA en l'invitant à soumettre une proposition de solution pour atteindre les OPC au niveau du contrôle.

L'on peut difficilement demander de veiller à ce qu'aucune modification n'intervienne dans le portefeuille.

Ce qui, par contre, est envisageable est d'interdire l'accès à certains titres, tout en octroyant un certain délai pour se retirer des placements suspects déjà acquis.

Ce sera l'organisme de placement qui sera ainsi tenu comme responsable.

Il propose de réexaminer le problème à la rentrée prochaine, au vu de l'avis qui lui aura été remis entre-temps par la CBFA.

Le gouvernement dépose un sous-amendement en conséquence (n° 31).

M. Mahoux déclare qu'il acquiesce, puisque :

- le sous-amendement proposé améliore les perspectives d'investigation;
- au cas où la démarche des OPC serait infructueuse, il faudrait qu'il s'en retire.

Il se félicite de l'attitude du gouvernement, qui partage totalement le souci de la commission de rendre la loi anti-mines applicable aux organismes de placement.

Il comprend que la mise en place d'un mécanisme de dissuasion n'est pas possible pour l'heure, étant donné que l'OPC ne peut pas porter raisonnablement cette responsabilité.

Il y a enfin la réelle perspective de pouvoir discuter à la rentrée un texte qui offrira une solution de retrait dès qu'on découvre l'indice d'une entreprise suspecte. Dans ce cas, l'OPC doit se retirer dans un certain délai.

Le rapport d'une association ne met pas en évidence les points possibles à atteindre. L'octroi de crédits n'est pas assimilable aux placements par les OPC.

Le sous-amendement n° 31 et l'amendement n° 13 ainsi sous-amendé, sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Volgens de logica van het systeem moet men optreden via de instellingen die hun beleggingen koppelen aan beursindexen.

Men kan echter moeilijk de ICB's verplichten een bepaald aandeel te volgen, aangezien zij geen controle ten gronde uitvoeren.

Logisch gezien zou men de CBFA erbij moeten betrekken, en haar vragen een voorstel van oplossing voor te leggen om de ICB's te kunnen betrekken bij de controle.

Men kan moeilijk vragen erop toe te zien dat er niets aan de portefeuille gewijzigd wordt.

Wat wel mogelijk is, is het verbieden van de toegang tot sommige effecten waarbij wat tijd gegeven wordt om zich van de reeds verworven verdachte beleggingen te ontdoen.

De beleggingsinstelling zal dan de verantwoordelijkheid dragen.

Hij stelt voor het probleem opnieuw te onderzoeken na het reces, wanneer hij het advies van de CBFA gekregen zal hebben.

De regering dient een subamendement in die zin in (nr. 31).

De heer Mahoux betuigt zijn instemming, aangezien :

- het voorgestelde subamendement de onderzoeksmogelijkheden uitbreidt;
- als in de portefeuille van de ICB verboden effecten terechtkomen, zij die effecten van de hand zal moeten doen.

Hij is verheugd over de houding van de regering, die de bezorgdheid van de commissie deelt om de wet op de antipersoonsmijnen toepasbaar te maken op de beleggingsinstellingen.

Hij begrijpt dat een afschrikkingsmechanisme momenteel niet mogelijk is, aangezien de ICB's deze verantwoordelijkheid redelijkerwijze niet kunnen dragen.

Ten slotte is er het concrete vooruitzicht dat na het verlot een tekst behandeld zal worden die de mogelijkheid biedt om zich terug te trekken zodra men in de beursindex een verdacht bedrijf ontdekt. In dat geval moet de ICB zich binnen een bepaalde termijn terugtrekken.

Het verslag van een vereniging geeft niet aan welke punten haalbaar zijn. Kredietverlening is niet gelijk te stellen met beleggingen van de ICB's.

Subamendement nr. 31, en het aldus gesubamendeerde amendement nr. 13, worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

L'article 67 ainsi amendé est adopté à la même majorité.

Art. 76

M. Guilbert dépose un amendement (n° 28) tendant à faire mentionner dans les rapports semestriels la façon dont les critères sociaux, environnementaux et éthiques ont été pris en considération.

Le ministre déclare qu'il accepte cet amendement.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'article, ainsi amendé est également adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Art. 103

Le gouvernement dépose un amendement (n° 23) tendant à améliorer la garantie de la personne cédante dans le cadre d'opérations de titrisation.

Il s'agit surtout de la « junior tranche », qui présente plus de risques au niveau qualitatif. La garantie du cédant doit y remédier.

Le problème actuel est que les investissements dans ces titres sont réservés aux seuls investisseurs institutionnels.

Sinon, il n'y a plus moyen de les financer.

De par la nouvelle disposition, il y aura un « credit enhancement », qui fera que le cédant donne des garanties.

Par cette technique, l'investissement perd sa nature d'investissement institutionnel.

L'obstacle à surmonter existe depuis 1999.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Art. 104

L'auteur principal de l'amendement n° 1 renvoie à la justification énoncée dans le doc. Sénat n° 3-609/2.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

En conséquence, l'amendement n° 5, qui est identique, devient sans objet.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Het aldus geamendeerde artikel 67 wordt eveneens eenparig aangenomen.

Art. 76

De heer Guilbert dient een amendement in (nr. 28), dat ertoe strekt in de halfjaarlijkse verslagen informatie op te nemen over de manier waarop rekening werd gehouden met sociale, ethische en leefmilieuaspecten.

De minister verklaart dat hij dat amendement steunt.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eveneens eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 103

De regering dient een amendement in (nr. 23), dat de waarborg van de overdrager van de schuldvorderingen wil verbeteren in het kader van de effectisering.

Voor het « junior » gedeelte houdt de meeste risico's in wat de kwaliteit betreft. De waarborg van de overdrager moet dat verhelpen.

Het probleem vandaag is dat beleggingen in die effecten exclusief voorbehouden zijn aan institutionele beleggers.

Anders kunnen zij niet meer gefinancierd worden.

Met de nieuwe bepaling komt er een « credit enhancement » waarbij de overdrager waarborgen verschaft.

Door deze techniek verliest de belegging haar institutionele karakter.

Die belemmering, waaraan een einde moet worden gemaakt, bestaat al sinds 1999.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 104

De hoofdindienster van amendement nr. 1 verwijst naar de verantwoording in stuk Senaat nr. 3-609/2.

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Bijgevolg komt het identieke amendement nr. 5 zonder voorwerp te vallen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 106

Les amendements n^{os} 2 et 14, déposés respectivement par Mme Vienne et consorts et par M. Schouppe, concernent tous deux des corrections techniques.

Les amendements n^{os} 2 et 14 sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

À la suite de ce vote, l'amendement n^o 6 de M. Lionel Vandenberghe, identique à l'amendement n^o 2, devient sans objet.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Art. 111

L'amendement n^o 7 de M. Lionel Vandenberghe concerne une correction technique que le ministre estime injustifiée.

L'amendement n^o 7 est rejeté par 8 voix et 1 abstention.

Art. 129

L'amendement n^o 15 de M. Schouppe concerne une correction technique.

Il est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Art. 138

L'amendement n^o 8 de M. Lionel Vandenberghe vise à préciser que les dispositions du livre II de la partie III ne s'appliquent qu'aux organismes de placement collectif publics.

L'amendement n^o 8 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Art. 153

L'amendement n^o 9 de M. Lionel Vandenberghe tend à permettre à la CBFA de définir elle-même la périodicité des informations pertinentes pour l'investisseur.

Le gouvernement estime que l'auteur de l'amendement a raison, mais il ne peut pas souscrire à sa justification. Il dépose dès lors un amendement dont le dispositif est identique (amendement n^o 32) et dont la justification lui paraît pertinente.

L'amendement n^o 9 est rejeté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n^o 32 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 106

De amendementen nrs. 2 en 14 van respectievelijk mevrouw Vienne c.s. en de heer Schouppe betreffen beiden technische correcties.

De amendementen 2 en 14 worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het aan amendement nr. 2 identieke amendement nr. 6 van de heer Lionel Vandenberghe komt door deze stemming zonder voorwerp te vallen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 111

Het amendement nr. 7 van de heer Lionel Vandenberghe betreft een technische correctie, die door de minister als onterecht wordt beschouwd.

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Art. 129

Amendement nr. 15 van de heer Schouppe betreft een technische correctie.

Het wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 138

Amendement nr. 8 van de heer Lionel Vandenberghe betreft het invoeren van een verduidelijking: het heeft als doel te stellen dat de bepalingen van Boek II van Deel III enkel van toepassing zijn op openbare instellingen voor collectieve beleggingen.

Amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Art. 153

Amendement nr. 9 van de heer Lionel Vandenberghe strekt ertoe de CBFA zelf te laten bepalen met welke periodiciteit de voor de investeerder relevante informatie moet worden geleverd.

De regering vindt dat de indiener gelijk heeft, maar kan zich niet verzoenen met de verantwoording. Ze dient dan ook een qua tekst (nr. 32) identiek amendement in met de verantwoording die ze terzake dienend acht.

Amendement nr. 9 wordt eenparig verworpen door de 10 aanwezige leden.

Amendement nr. 32 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 154

M. Lionel Vandenberghe dépose un amendement n° 10 qui vise à permettre aux entreprises spécialisées en comptabilité d'accéder au marché titrisé.

L'amendement n° 10 est rejeté par 9 voix et 1 abstention.

Le ministre renvoie, pour son amendement n° 24, à la justification qui figure dans le document n° 3-609/3 et déclare que cet amendement suit la même logique que l'amendement n° 22 à l'article 41, § 3, du projet de loi.

L'amendement n° 24 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 197

L'amendement n° 16 de M. Schouppe prévoit quelques corrections techniques.

Il est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 208

L'amendement n° 17 de M. Schouppe, qui prévoit une série de corrections techniques, est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 216

L'amendement n° 18 de M. Schouppe, qui prévoit une correction technique, est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 228

L'amendement n° 19 de M. Schouppe, qui prévoit une correction technique, est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 232

L'amendement n° 11 de M. Lionel Vandenberghe prévoit un régime transitoire pour les opérations de titrisations existantes et les opérations qui sont structurées au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Il

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 154

De heer Lionel Vandenberghe dient een amendement nr. 10 in dat ertoe strekt een boekhoudingsonderneming ook toe te laten tot de effectiseringsmarkt.

Amendement nr. 10 wordt verworpen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

De minister verwijst voor zijn amendement nr. 24 naar de verantwoording in stuk nr. 3-609/3 en verklaart dat dit amendement dezelfde logica volgt als amendement nr. 22 op artikel 41, § 3, van het wetsontwerp.

Amendement nr. 24 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 197

Amendement nr. 16 van de heer Schouppe betreft enkele technische correcties.

Het wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 208

Amendement nr. 17 van de heer Schouppe betreft een paar technische correcties, en wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 216

Amendement nr. 18 van de heer Schouppe betreft een technische correctie en wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 228

Amendement nr. 19 van de heer Schouppe betreft een technische correctie en wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 232

Amendement nr. 11 van de heer Lionel Vandenberghe voorziet in overgangsmatregelen voor bestaande effectiseringsoperaties en operaties die op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet aan

prévoit également un régime transitoire pour les sociétés de gestion d'organismes de placements collectifs en créances existants, ou qui sont structurées.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 233

L'amendement n° 25 du gouvernement, qui vise à réglementer les opérations de titrisation en cours en ce qui concerne la structure des coûts, est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Art. 242

L'amendement n° 20 de M. Schouppe, qui prévoit des corrections techniques, est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

B) Projet n° 3-610

Intitulé

M. Schouppe renvoie à la justification de son amendement n° 1 (voir doc. Sénat, n° 3-610/2).

L'amendement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Articles 1^{er} à 4

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion. Ils sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 5

M. Schouppe dépose l'amendement n° 2 (*ibidem*) visant à introduire une possibilité de recours contre la décision de la CBFA, telle que visée à l'article 61, alinéa 2, du projet n°3-609.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents. L'article 5 ainsi amendé est adopté par un vote identique.

Articles 6 à 13

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion. Ils sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Articles 13bis et 13ter (nouveau)

M. Schouppe dépose les amendements n°s 3 et 4 (*ibidem*) qui tendent à inscrire aussi les nouvelles

de gang zijn qua structurering. Het regelt ook de overgang voor beheervennootschappen van bestaande instellingen voor belegging in schuldvorderingen, of die gestructureerd worden.

Het amendement wordt eenparig verworpen door de 10 aanwezige leden.

Art. 233

Amendement nr. 25 van de regering tot regeling van de aan de gang zijnde operaties van effectisering qua kostenstructuur wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Art. 242

Amendement nr. 20 van de heer Schouppe betreft technische correcties en wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

B) Ontwerp nr. 3-610

Opschrift

De heer Schouppe verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement nr. 1 (zie stuk nr. 3-610/2).

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikelen 1 tot 4

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 5

De heer Schouppe dient een amendement nr. 2 (*ibidem*) in om ook een beroepsmogelijkheid in te stellen tegen de beslissing van de CBFA bedoeld in artikel 61, tweede lid, van het ontwerp nr. 3-609.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden. Het aldus geamendeerde artikel 5 wordt met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Artikelen 6 tot 13

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikelen 13bis en 13ter (nieuw)

De heer Schouppe dient de amendementen nrs. 3 en 4 (*ibidem*) in die ertoe strekken de nieuwe bevoegdhe-

compétences que le projet de loi n° 3-609 attribue aux tribunaux ordinaires, dans l'énumération de la troisième partie du Code judiciaire.

Ces amendements sont également adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 14

Cet article n'appelle aucune observation. Il est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

V. VOTES SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble des projets de loi amendés a été adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Avec l'accord du ministre, la commission, apporte également, dans les deux projets, une série de corrections de texte qui ont été suggérées par les services.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,

Luc WILLEMS.

Le président,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

Projet de loi n° 3-609
Pour le texte amendé par la commission
(voir doc., Sénat n° 3-609/5)

Projet de loi n° 3-610
Pour le texte amendé par la commission
(voir doc., Sénat n° 3-610/4)

den die het wetsontwerp nr. 3-609 toekent aan de gewone rechtbanken ook op te nemen in de opsomming in het derde deel van het Gerechtelijk Wetboek.

Deze amendementen worden eveneens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 14

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen. Het wordt eenparig goedgekeurd door de 10 aanwezige leden.

V. STEMMING OVER HET GEHEEL

De geamendeerde wetsontwerpen in hun geheel worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De commissie, daarin gesteund door de minister, brengt in beide ontwerpen eveneens een reeks door de diensten gesuggereerde tekstcorrecties aan.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van dit verslag.

De rapporteur,

Luc WILLEMS.

De voorzitter,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

Wetsontwerp nr. 3-609
Voor de door de commissie geamendeerde tekst
(zie stuk, nr. 3-609/5)

Wetsontwerp nr. 3-610
Voor de door de commissie geamendeerde tekst
(zie stuk, nr. 3-610/4)